

PLUTONIUM NITRICUM - Didier Lustig (Juillet 1996)

En 1994 est paru un article intitulé « Plutosidum : un remède homéopathique pour le sida¹ », où se trouvait exposée l'hypothèse selon laquelle le plutonium, métal radioactif bien connu pour son rôle déterminant dans l'armement et l'industrie nucléaires, était susceptible d'éclairer d'un jour nouveau le douloureux problème du sida, sous l'angle homéopathique il s'entend. Cette hypothèse, purement spéculative puisqu'aucune dilution homéopathique de plutonium n'avait jamais été réalisée, reposait sur une convergence d'arguments tirés à la fois du symbolisme astrologique — la découverte du HIV en 1983 avait correspondu à l'entrée de la planète Pluton dans le signe du Scorpion — et de multiples rapprochements sur les plans biologique et radiopathologique. Le concept « Plutosidum » était en fait celui d'un remède homéopathique, en l'occurrence le nitrate de plutonium, envisagé comme remède d'épidémie au sens où l'entend Samuel Hahnemann aux § 100 à 104 de l'Organon, c'est-à-dire pour lequel la similitude ne s'étend pas seulement aux symptômes présentés par un malade pris isolément, mais à ceux de la maladie infectieuse elle-même, dans la mesure où ils sont identiques chez tous les malades atteints. C'est dans cette perspective que *Veratrum album* avait servi à combattre l'épidémie de choléra qui sévit en Europe en 1830.

Quelque mince que fût l'espoir d'obtenir un quelconque résultat dans une pathologie aussi grave et complexe que le sida, l'expérience se devait d'être tentée. Sur un plan pratique, le seul obstacle réel consistait à disposer d'une souche de nitrate de plutonium. Bien que cela fût fortement de la gageure, le Ciel, soutenu il est vrai par une ferme détermination et par l'enchaînement de quelques bonnes volontés, voulut que le remède vît le jour : une souche d'origine française put être obtenue en raison de la très faible quantité de matière radioactive mise en jeu (de l'ordre du milliardième de gramme). Un laboratoire homéopathique français accepta alors de réaliser des dilutions comprises entre 7 et 30 CH aux fins d'expérimentation chez des patients séropositifs ou atteints de sida déclaré. Il devenait dès lors possible de concrétiser le vœu que nous formulions à la fin de notre exposé, c'est-à-dire d'effectuer la pathogénésie du nouveau remède puis de l'expérimenter chez des malades.

En fait les choses s'accomplirent dans l'ordre inverse, la mise en place d'une pathogénésie demandant des moyens difficiles à réunir dans de brefs délais. Un certain nombre de médecins prescrivirent donc *Plutonium nitr.* chez quelques uns de leurs patients porteurs du VIH, tandis que quelques mois plus tard un homéopathe anglais, Jeremy Sherr, se proposait de réaliser la pathogénésie du nouveau remède au sein de l'école qu'il dirige à Northampton, *The Dynamis School For Advanced Homoeopathic Studies*. Enfin, un article paru récemment dans la revue internationale *Homoeopathic Links* expose les résultats d'une seconde pathogénésie, réalisée à partir de la même souche par une équipe allemande.

Mais avant d'en venir aux résultats obtenus, d'une part en expérimentation directe chez les malades, et d'autre part au cours des deux pathogénésies, c'est-à-dire chez des sujets sains, on rappellera succinctement la place de Pluton dans le panthéon mythologique, avant d'aborder les grands thèmes du symbolisme astrologique de la planète et de citer les principaux traits à la fois historiques et physico-chimiques du plutonium.

MYTHOLOGIE

Comme Jupiter et Neptune, Pluton est un fils de Saturne et de Rhéa. Lorsque les trois frères se partagèrent l'univers après que Jupiter eût détrôné leur père, chacun s'attribua une partie du monde : à Jupiter, le dieu souverain, échut l'empire du ciel, à Neptune celui de la mer, et à Pluton l'empire souterrain ou empire des morts, c'est-à-dire les enfers. Lui revinrent également les richesses et les métaux précieux enfouis sous la terre, d'où son nom de *ploutos* (riche).

Situés au-delà du vaste océan qui entourait la terre, les enfers étaient délimités par un fleuve souterrain charriant des flots noirs, le Styx, au bord duquel les âmes des défunts étaient conduites par Mercure. De là, elles traversaient le fleuve sur la barque du passeur Charon, en échange d'une obole qu'on avait placée entre leurs dents. Elles parvenaient ainsi devant la porte des enfers gardée par Cerbère, le chien à trois têtes et à queue de dragon, puis étaient jugées aussitôt : les héros accédaient à un lieu de délices, les Champs-Élysées, et les mauvais étaient envoyés dans le Tartare pour y subir des tourments éternels. Quant aux autres, ceux qui en quelque sorte avaient mené une vie ordinaire, ils étaient voués à errer pour l'éternité dans le monde souterrain.

Parmi les dieux de l'Olympe, Pluton est celui sur lequel les poètes de l'antiquité se sont le moins attardés et qui de ce fait est demeuré le plus mystérieux. Le seigneur des enfers ne quittait que rarement son domaine, sur lequel il exerçait un pouvoir sans partage : { **monde vague et ombreux, habité par des ombres** } selon Homère, et dont nul ne revenait jamais. La présence de Pluton sur la terre inspirait du reste un grand effroi aux hommes, notamment en raison de son odeur méphitique et de sa réputation de justicier inflexible. C'est précisément lors d'une de ses brèves apparitions sur la terre que, monté sur un char tiré par quatre chevaux noirs, Pluton enleva une jeune vierge du nom de Proserpine, laquelle n'était autre que la fille de Cérès, déesse des moissons, afin de l'amener dans son empire et de l'y épouser.

Pluton demeurait dans un palais entouré de vastes étendues brumeuses et désolées, desquelles ne se distinguaient que quelques cyprès et des champs d'asphodèles. Il est souvent représenté siégeant sur son trône, coiffé d'un casque magique en peau de chien qui lui permettait de se rendre invisible.

SYMBOLISME ASTROLOGIQUE

La planète Pluton, dont la découverte astronomique ne remonte qu'à 1930, s'est vue tout naturellement attribuer par les astrologues la maîtrise du Scorpion, signe dont les principales attributions concernaient déjà la sexualité et la mort. Voici donc les grands axes de l'interprétation astrologique de Pluton, chaque notion étant intimement reliée aux autres et devant être comprise comme une facette d'un même symbole :

- **la mort** :
 - putréfaction, décomposition, désintégration, déchet (plan physique)
 - deuil, perte, angoisse, suicide, autodestruction (plan psychique)
 - décorporation, désincarnation, lumière blanche (plan spirituel)
- **le néant** :
 - anéantissement, destruction, ruine, extermination, holocauste
 - vide, précipice, abîme, volcan, lave, chaos
 - cataclysme, apocalypse
- **l'obscurité** : ténèbres, mystère, secret, invisibilité, couleur noire ; tunnel, caverne, souterrain
- **le noyau** : centre ou principe obscur et caché, puissance étrange, fascinante, effrayante
- **l'archaïsme** : origines lointaines et/ou oubliées, instincts (sexuel, de survie, de mort), caractères primitifs, ancestraux, pulsionnels, refoulés, monstrueux
- **la bipolarité** : processus tendant à se radicaliser, à s'inverser en passant d'un extrême à l'autre ; principe de dualité, d'altérité, d'inversion
- **la transformation** : crise, mutation, passage d'un état à un autre, résurrection, renaissance
- **la sexualité** : possession, passion, orgasme, extase, sublimation, initiation.

LE PLUTONIUM

Élément radioactif de nombre atomique 94, le plutonium a été découvert en 1941 et appartient comme l'uranium au groupe des actinides. Placé entre le neptunium (93) et l'américium (95) dans le tableau de Mendeleïev, c'est un métal très lourd² qui peut se présenter sous 15 formes isotopiques différentes. En réalité, seul l'isotope 239, d'une période radioactive³ de 24 065 ans, est utilisé en raison de son caractère fissile : artificiellement provoquée par bombardement de neutrons, la décomposition de son noyau en deux éléments plus légers s'accompagne de l'émission de 2 ou 3 neutrons, initiateurs d'une réaction en chaîne ainsi que d'une libération considérable d'énergie. La réaction en chaîne est contrôlée dans un réacteur nucléaire, mais ne l'est pas dans une bombe atomique : elle déchaîne alors le feu de l'enfer, comme l'ont rappelé l'été dernier les images d'apocalypse du cinquantenaire d'Hiroshima et Nagasaki.

Sur le plan radiopathologique, on sait que le rayonnement alpha émis par le plutonium est susceptible d'endommager gravement le noyau de la cellule, en particulier l'ADN, entraînant des réplifications fautive à l'origine de lésions cancéreuses ou de mutations génétiques. C'est précisément le caractère mutagène de ce métal ainsi que son métabolisme particulier — notamment sa fixation dans les organes lymphoïdes — qui nous avait conduit à proposer son utilisation comme remède homéopathique dans le sida.

PREMIERES OBSERVATIONS CHEZ DES PATIENTS SEROPOSITIFS OU ATTEINTS DE SIDA DECLARE

Ces observations ont eu lieu entre l'automne 1994 et le premier semestre 1995. Il faut reconnaître d'emblée que, malgré quelques améliorations transitoires, parfois spectaculaires au dire de certains praticiens, et bien que le nombre de cas observés soit demeuré très faible, leurs résultats se sont avérés décevants dans l'ensemble : sur neuf cas qui ont été rapportés de façon détaillée, trois seulement ont manifesté des signes d'amélioration relativement durable sur le plan clinique et/ou biologique. Ceci oblige certes à renoncer, au moins pour cette formule, au concept de remède d'épidémie, mais **Plutonium nitricum** ne perd pas pour autant son intérêt en tant que remède homéopathique « classique », comme nous pourrions en juger.

Observation n° 1 du Dr M.-L. Fayeton chez un patient atteint de sida déclaré. Celui-ci ne connaît pas la nature du remède qui lui a été prescrit et par ailleurs ne présente pas à ce moment là de maladie opportuniste. La prise d'une dose unique de **Plutonium nitricum** 12 CH provoque une forte aggravation de l'état général pendant 3 jours : angoisse, sensation d'être sur le point de mourir, fièvre, réapparition d'anciens symptômes, notamment ceux d'une toxoplasmose survenue deux ans auparavant. Le malade exige qu'on le ramène à l'hôpital pour y subir des examens, puis il se manifeste spontanément une amélioration très nette de l'état général avec disparition de tous les symptômes morbides observés pendant l'aggravation et sensation de bien être qui fait dire au malade « qu'il se sent guérir ». Cette amélioration se maintient pendant une dizaine de jours, puis le malade connaît une nouvelle dégradation de son état, l'administration d'une nouvelle dose de **Plutonium** 15 CH restant sans effet. Ce malade est décédé depuis.

On notera sur le plan psychique les trois rêves suivants, rapportés par le patient avant la prise du remède et qui ont conduit à sa prescription :

- rêve qu'il est aux toilettes {psor.}⁴ et qu'il marche dans ses propres selles {iod., ant-t., merc-i-r.} [S1].
- rêve que, monté sur un char, il donne de violents coups de couteau {nat-carb.} entre les omoplates de ceux qui se trouvent devant lui et qui l'empêchent d'avancer [S2].
- rêve qu'il cherche à se mettre à l'abri car une bombe atomique est en train d'exploser au dessus d'une place publique {**rêve de bombes qui explosent** : *Gingko biloba*⁵} [S3].

Le patient a également fait part avec insistance de son « désir de chasser le mensonge et de mettre ses pensées dans la vérité, de proclamer et d'enseigner la vérité ».

Observation n° 2 du Dr Ph. Barthelet chez un patient atteint de sida déclaré et dans une phase avancée de la maladie (40 CD4). Ce malade, ancien toxicomane, est sexuellement impuissant depuis de nombreuses années. La prise de 3 granules de **Plutonium nitr.** 6 CH, d'abord trois fois, puis deux fois par semaine pendant 4 semaines, ne semble pas avoir été suivie d'effets sur les plans clinique et biologique : au contraire, le patient souffre d'une pneumopathie sévère et le taux de CD4 est tombé à 13. Il est décédé quelques semaines plus tard. Notons toutefois un rêve particulier :

- rêve qu'il fait l'amour avec l'actrice Nathalie Baye et qu'il l'inonde littéralement de sperme suite à un éjaculat démesurément abondant [S4].

Observation n° 3 du Dr Ph. Barthelet chez une jeune patiente séropositive dont les données biologiques laissent présager une entrée imminente dans la maladie. La prise de trois globules en 24 CH une fois par semaine pendant quatre semaines n'a pas empêché, sur le plan biologique, une légère diminution du nombre des CD4.

Voici les rêves qui ont suivi la première prise :

- la fin du monde est proche, tout le monde va mourir. Elle s'allonge sur son lit avec ses enfants et attend la mort [S5].
- c'est la fin du monde : elle se trouve sur une île et se résout à tuer ses propres enfants à l'aide d'un couteau {frappe son ami d'un couteau : **Alloxanum**} afin que ceux-ci n'assistent pas à l'apocalypse {rêve de monde en feu : **rhus-tox.**}. [S6]

Les rêves rapportés dans ces trois observations ont tous pour point commun (à l'exception peut-être de S2), de se rapporter directement au symbolisme de Pluton :

- a) dans trois rêves on assiste à une scène d'apocalypse nucléaire [S3] [S5] [S6]
- b) dans deux rêves on donne des coups de couteau [S2] [S6]
- c) dans un rêve le sujet est monté sur un char (cf. Pluton mythologique) [S2]
- d) dans un rêve le sujet est hypersexué (éjaculat démesurément abondant) [S4]
- e) dans un rêve le sujet marche dans ses selles (cf. notion de déchet, d'excréments) [S1]

Citons pour mémoire trois autres observations pour lesquelles on a pu noter des modifications d'ordre clinique et/ou biologique, malheureusement insuffisantes pour permettre une conclusion quant à l'intérêt du remède dans cette pathologie :

Observation n° 4 du Dr P. Deroche chez une patiente de 24 ans atteinte de sida déclaré et souffrant d'une pneumonie à pneumocystis carinii, ainsi que d'une mycose vaginale étendue. La patiente a d'abord reçu **Mercurius sol.**, qui a provoqué une aggravation des symptômes, puis a amené une amélioration transitoire de 2 jours environ avant une nouvelle détérioration de l'état général. **Plutonium nitr.** a alors été prescrit à raison de 5 globules une fois par semaine pendant 3 semaines, respectivement en 12, 15 et 18 CH. Après une nouvelle aggravation très marquée, on a constaté une régression très nette des ces deux affections, ainsi qu'une amélioration sensible de l'état général qui persistait 1 mois après le début du traitement. Par ailleurs, cette patiente affirmait que son « complexe de persécution avait disparu ». Nous n'avons plus eu d'information depuis.

Observation n° 5 du Dr J. Rey chez une fillette de 3 ans atteinte du sida dès les premiers mois de la vie par suite de transmission transplacentaire. L'état général est très atteint, il existe un retard staturo-pondéral très important, notamment en raison d'une encéphalopathie à VIH. Avec la prise quotidienne d'une cuiller à café d'une solution composée de granules de **Plutonium nitricum** 7 CH et 12 CH dilués dans un litre d'eau, et en l'absence de tout autre traitement connu, l'état général s'améliore progressivement pendant plusieurs mois. La petite malade se tient droite et communique avec les autres, ce qui n'était pas le cas auparavant. Sur le plan biologique, on note une importante remontée du taux des plaquettes qui finissent par atteindre une valeur normale. Malheureusement, le Dr Rey apprend en septembre 1995 que l'enfant vient de décéder des suites d'une pneumopathie aiguë.

Observation n° 6 du Dr J.-F. Masson chez un patient atteint de sida déclaré. Avec une dose unique de **Mercurius sol.**, puis, un mois plus tard, la prise quotidienne de granules de **Plutonium nitr.** pendant un mois, le nombre des lymphocytes T4 passe de 200 à 270. Pas d'information sur ce malade depuis juin 1995.

LA PATHOGENESIE ANGLAISE

Bien que l'homéopathie soit loin de jouir en Angleterre de la même faveur qu'en France, il s'y trouve un certain nombre d'homéopathes qui, loin des impératifs propres à l'industrie pharmaceutique, tentent de faire reculer les limites actuelles de notre art en enrichissant sans cesse la matière médicale par la connaissance de nouveaux remèdes, ce en liaison avec d'autres groupes disséminés dans le monde entier. C'est ainsi qu'au cours des quinze dernières années, ces équipes ont procédé à environ 180 pathogénésies différentes, toutes réalisées dans le strict respect des instructions données par S. Hahnemann dans l'Organon (§ 105 à 145). Jeremy Sherr a publié l'année dernière un ouvrage consacré à la méthodologie qu'il préconise pour ce type d'étude⁶. C'est du reste à la lecture de la pathogénésie d'Hydrogène, réalisée en 1993, que nous avons songé à lui proposer **Plutonium**.

La pathogénésie de **Plutonium nitricum** a donc été réalisée par un groupe d'une vingtaine de personnes entre janvier et mars 1995. En réalité, ce travail n'est pas complètement achevé puisque la répertorisation des symptômes est actuellement en cours, mais nous avons pu cependant obtenir les éléments principaux que voici :

- une observation complète à propos d'une patiente traitée avec Plutonium nitr., intitulé Le Cas Ruti
- un vidéogramme enregistré lors d'une réunion du groupe d'expérimentateurs, que nous avons transcrit aussi fidèlement que possible
- des notes prises par Jeremy Sherr en vue de la répertorisation, plus quelques symptômes qui ne figurent pas sur le vidéogramme.

Voici cette première observation :

Le cas Ruti

Femme née en septembre 1955, artiste. Elle a déjà reçu un traitement homéopathique avec entre autres remèdes **Pulsatilla**, **Lachesis**, **Mercurius**. Enceinte de 3 mois.

« O mon Dieu, que c'est pesant, c'est tellement pesant. Je me sens comme folle, j'ai perdu mon équilibre, je suis dans un endroit très noir. Tout au fond de moi il y a quelque chose qui s'est détraqué et que je ne peux pas contrôler. C'est une dépression terrible, une dépression vraiment noire et profonde. Toutes mes faiblesses, tous mes défauts, tout ce que j'ai toujours voulu cacher est en train de remonter de très très loin à l'intérieur de moi. Je me sens totalement passive. Je ne sais que faire de moi. Je me sens complètement assommée.

C'est bien pire la nuit et mieux le jour. La nuit je perds conscience de moi-même, surtout au coucher du soleil. La dépression arrive et dure jusqu'au lever du jour. Comme c'est pesant, je me sens assommée.

Ma mère est une survivante de l'holocauste. Il y a quelque chose qui me touche par rapport à ça. Ma mère doit rejeter ce qui est trop proche d'elle. Je me sens complètement rejetée. Pas d'amour, pas de conscience, rien. Peur du rejet. Il y a quelque chose que je garde constamment en moi, un profond secret. J'ai une immense colère, mais je n'arrive pas à l'exprimer. C'est très dur quand quelqu'un se met en colère après moi, ça m'écrase. J'ai peur de ma colère, je la bloque, je la bloque mais je ressens une douleur, une douleur écrasante et de la souffrance, une douleur tellement profonde ! Je souffre mais je garde une contenance, comme ça les gens ne savent pas. C'est comme une folie intense. »

Elle travaille au théâtre. Elle a une grosse voix très forte, extrêmement grave et forte, une voix énorme.

« Les gens en sont comme soufflés. Elle est si forte et si puissante ! Elle est très différente par rapport à ma vie de tous les jours. Il y a une telle faille en moi... Je n'arrive pas à la supporter. Je ne peux plus fonctionner avec cette faille. C'est comme si j'étais anéantie. Une destruction totale, comme l'holocauste. Je continue à avoir cette image du néant total, un sentiment d'anéantissement, sombre et noir, très proche de la mort. Je me sens comme en enfer, comme si je mourais dans une intense souffrance sans connaître l'état supérieur.

Je ne suis jamais arrivée à faire quoi que ce soit, je trouve toujours le moyen d'échouer. Il y a toujours quelque chose qui me fait trébucher. Je sens une force énorme qui me pousse en arrière, un lien profond avec le passé, avec mes ancêtres, un lien avec d'anciens états d'être qui me pousse en arrière. Pour faire plaisir à mes grands parents, je suis devenue

pratiquante. C'est une force qui me fait vivre leur vie à eux, je vis pour mes grands-parents et pas pour moi. Mes vies passées ne sont pas loin de moi, bien que je ne sois pas médium. Je sens que je pourrais remonter à mes origines premières. Je sens que les souvenirs des vies passées sont très proches, je porte en moi des états d'être antérieurs. Parfois je me sens dans la peau d'un bouledogue.

Je suis devenue violente, mais je ne l'exprime jamais. Il y a une contradiction entre être passive et être vraiment violente. Une violence aussi forte, jamais je ne pourrais songer à la laisser se déchaîner. Je ne ferais que provoquer une destruction totale si je la laissais sortir, mais jamais je ne le permettrai.

Soit je suis extrêmement lente, soit j'avance à pas de géant. Je peux faire rapidement de très grands pas en avant, passer très vite d'un état à l'autre. Ma principale force, c'est une intuition très, très profonde, mais pas l'intellect. Je ressens très fortement les choses, mais il n'y a pas d'intellect là-dedans. Je tombe dans un tel état de désordre que je n'ai même pas l'intellect pour m'aider à me ressaisir. J'ai un grand besoin de me montrer, mais je suis hypersensible à la manière dont les gens me voient. Je n'ai pas de valeur personnelle, mon degré de valeur personnelle est très faible, mais par contre je peux être très effacée. »

Elle a été victime d'abus sexuel à 14 ans, ça a été très difficile pour elle, elle s'est beaucoup renfermée. Soit elle est très bas, soit elle est reliée à une énergie très élevée. Généralement aggravée par le soleil, aggravée par la chaleur et le froid. Gencives qui saignent fréquemment et en abondance. Forte odeur de transpiration.

« Mon mari me sauve, il est si stable. Il est fidèle à lui-même, il ne change jamais. Son sentiment ne varie jamais. Il n'a pas de flamme intérieure, il ne provoque jamais d'incendie. Moi, j'ai un feu intérieur qui brûle d'une passion profonde, comme un enfant qui aime allumer des feux. »

Désirs de sel, d'agrumes, de graisse, de beurre.
Règles irrégulières, entre 2 semaines et 2 mois.
Pas de rêves. Peur de la folie et du cancer.

Question : « De quel genre de remède auriez-vous besoin ? »

Réponse : « J'ai besoin d'un remède lourd avec une énorme voix, un remède qui peut détruire le monde. J'ai l'impression que ce monstre m'a poursuivi toute ma vie. Comme si j'étais dans le monde souterrain. Mon mari est si bloqué qu'il faudrait une bombe atomique pour le remuer. Mon astrologue dit que c'est à cause de la position actuelle de Pluton au carré de Pluton. »

Remède : XXX 30 CH 1 dose

« Dès que j'ai pris le remède, j'ai su que le cauchemar était fini. Comme une différence entre le jour et la nuit. Depuis cet instant je n'ai plus été à l'intérieur du cauchemar. La dépression s'est beaucoup améliorée, j'ai des périodes où je me sens positive et pleine d'énergie. Le sentiment d'être enfermée dans le monde souterrain et dans le néant a disparu.

J'ai eu une explosion forte et importante au travail. Le nouveau directeur a littéralement explosé en s'en prenant à moi pour une histoire d'argent, mais ça a permis de faire sortir des choses et j'ai été davantage moi-même. Le lendemain du jour où j'ai pris le remède, j'ai explosé, je me suis mise en colère contre mon mari et j'ai cassé le pare-brise de la voiture à coups de pied.

J'ai senti qu'une nouvelle réalisation venait de naître. Je vois plus, je comprends plus, je comprends davantage ce qui m'arrive. Je suis à un niveau plus profond, comme je n'ai jamais été auparavant. J'ai beaucoup plus d'énergie depuis le remède et ça continue d'aller mieux par rapport à avant. Après avoir pris le remède j'ai eu une énorme envie de foie, j'ai mangé une énorme tranche de foie comme je n'en avais jamais mangé. »

A propos du cas Ruti

Une fois le premier choc passé, on s'aperçoit que ce récit pour le moins oppressant recèle une incroyable succession de mots, d'expressions, de thèmes particuliers issus directement du monde symbolique de Pluton. Nous trouvons en effet successivement :

- le thème des ténèbres, du trou sans fond, du noir, de la faille, des enfers, du monde souterrain [R1]
- le thème du néant, de la destruction, de l'holocauste [R2]
- le thème du secret, de l'indicible [R3]
- le thème de la nuit qui aggrave [R4]
- le thème du rejet, de l'absence d'amour, de l'absence de conscience [R5]
- le thème de la pesanteur, de la lourdeur [R6]
- le thème de la douleur, de la souffrance [R7]
- le thème de la folie [R8]
- le thème de la colère rentrée, de la violence contenue [R9]
- le thème de l'échec permanent, du manque de confiance en soi, de la crainte du jugement des autres [R10]
- le thème du chien (bouledogue) [R11]
- le thème du lien avec les générations antérieures (grands-parents), avec les précédents états d'être (vies passées) [R12]
- le thème de l'alternance entre les extrêmes (lenteur/rapidité, intuition/intellect, passivité/violence, fidélité/passion, elle/son mari, jour/nuit) [R13]
- le thème de la passion [R14]
- le thème de la bombe atomique, de la destruction du monde, de la voix forte [R15]
- le thème de Pluton (astrologie) [R16]
- le thème de la sortie (du cauchemar, du monde souterrain, de la dépression, de la nuit) [R17]
- le thème de l'explosion (colère sortie) [R18]
- le thème du verre brisé (pare-brise) [R19]
- le thème du renouveau, de la renaissance, de l'amour retrouvé [R20]
- le désir de foie [R21]

Onze thèmes appartiennent indiscutablement à la symbolique de Pluton et du Scorpion [R1] [R2] [R3] [R5] [R12] [R13] [R14] [R15] [R16] [R18] [R20], parmi lesquels deux figuraient déjà dans les rêves des malades : la bombe atomique et la fin du monde (observations 1 et 3).

Par ailleurs, les symptômes généraux présentés par la patiente rendaient le choix du similimum difficile :

- a) abus sexuel à l'adolescence (suite de)
- b) aggravation par la chaleur ; par le froid ; par le soleil
- c) gencives saignant souvent et abondamment
- d) transpiration d'odeur forte
- e) désir de sel ; d'agrumes ; de graisse ; de beurre
- f) règles irrégulières
- g) peur de la folie ; du cancer.

En répertorisant sur ces seuls symptômes à l'aide du répertoire de Murphy, on obtient dans l'ordre **Natrum muriaticum** (23 pts), **Carcinosinum** (14 pts), **Ignatia et Staphysagria** (13 pts chacun). Or **Carc.** et **Natrum mur.** sont les seuls remèdes avec **Aurum** à figurer à la rubrique « dépression aiguë ». Ainsi **Plutonium nitricum** pourrait bien figurer parmi les tous premiers remèdes des états dépressifs profonds.

La transcription du vidéogramme

Cet enregistrement se compose des différentes interventions des participants à la pathogénésie, du moins de ceux qui ont manifesté des symptômes suite à la prise du remède — à raison de 6 doses au maximum sur deux jours — et qui de ce fait se sont révélés sujets sensibles. Au total ce sont huit femmes et trois hommes qui font part de leur expérience, le montage retenu essayant de regrouper les interventions par sujets. Afin de rendre autant que possible le caractère informel et spontané de cette réunion, nous avons choisi de citer d'abord les témoignages dans l'ordre où ils apparaissent sur l'écran, puis de les commenter en tentant d'en extraire les principaux thèmes.

[V1] Pushba : je fais très attention d'habitude à la vaisselle, aux verres et au reste. J'ai heurté deux verres du revers de la main, et ils se sont cassés alors qu'ils étaient pleins. C'est arrivé alors que j'étais à la table du milieu. Tout le monde me regardait. J'étais très gênée, je me suis levée pour dire « excusez-moi, j'ai cassé les verres ».

[V2] Jane : j'ai cassé un verre, plusieurs assiettes et plusieurs carafes : deux carafes en verre, six ou sept verres et quatre ou cinq assiettes. Ça s'est produit dans l'eau de vaisselle et dans les placards.

[V3] David : j'ai cassé un verre pendant que je faisais la vaisselle. Je sais qu'il ne faut pas casser les verres, mais il s'est brisé dans mes mains. Je n'ai pas forcé, ça s'est cassé comme ça.

[V4] Stephe : je ne sais pas si c'est arrivé aux autres. Moi, je l'ai senti en cassant un verre pendant que je faisais la vaisselle.

[V5] Sylvie : je tenais un globe en verre dans mes mains, je l'ai laissé tomber et il s'est cassé.

[V6] David : c'était comme des lumières clignotantes vues par en dessous, comme des petites particules blanches, comme des comètes parfaitement rondes avec une queue. Puis il y a eu des comètes noires qui volaient vers moi et me dépassaient. Pas blanches comme la veille, mais noires.

[V7] Pushba : il y avait de la lumière qui sortait de mon œil gauche, une lumière brillante. C'était comme des éclairs pendant quatre à cinq minutes.

[V8] Linda : j'avais l'impression d'être ici, en haut sur le côté gauche, et d'être sortie de la réalité. D'être sortie de cette réalité, mais de ne pas être entrée dans une autre réalité, de me trouver coincée entre les deux. En même temps j'ai eu une sensation de séparation, puis progressivement d'isolement.

[V9] Alison : je planais et j'avais la sensation de quitter mon corps. J'étais angoissée, ça m'a effrayée. J'ai paniqué, je ne savais pas si j'allais pouvoir le supporter. J'avais quelqu'un chez moi ce soir-là, une homéopathe, et je voulais être auprès d'elle parce qu'elle aussi avait eu des expériences de sortie hors du corps. J'avais peur, mon sommeil a été très agité.

[V10] Mary : une sensation d'isolement, je n'avais pas envie de communiquer ni de parler à qui que ce soit.

[V11] Stephie : c'était une sensation d'emprisonnement, de confinement, et je la ressens toujours. Il y a des gens autour de moi, mais je suis complètement isolée.

[V12] Linda : une des sensations que j'ai eue au début, c'était que ma tête s'était allongée vers le haut et qu'elle était ouverte à son sommet.

[V13] John : j'ai eu une sensation d'allongement. J'étais assis par terre, mais avec l'impression de regarder de très haut.

[V14] David : c'était une vibration très fine que j'ai sentie se centrer sur ma poitrine. Pendant les deux jours qui ont suivi, c'était comme si cette espèce de zone vibratoire était descendue le long des entrailles, de la région pubienne et du rectum, puis avait disparu. J'ai eu de la diarrhée, puis c'est parti. J'ai senti une sorte de picotement dans le palais, dans la mâchoire, dans les lèvres, qui est monté jusqu'au sommet du crâne. C'était comme un espace ovale d'un pouce de diamètre. J'ai eu l'impression que ça continuait à monter, puis la sensation a disparu au dessus de ma tête.

[V15] John : mes rêves ont été très vivants. Ce qui est frappant, c'est que tous les rêves que j'ai faits cette semaine-là se sont produits deux fois. Je faisais un rêve pendant la nuit, et juste au moment de me réveiller je refaisais le même rêve en sachant cette fois exactement ce qui allait se passer, mais je jouais un autre rôle : je pouvais aussi bien être l'acteur que le spectateur du rêve.

Les deux fois, je savais ce qui allait arriver dans le rêve. J'ai rêvé d'une sorte de concours qui consistait à trouver une pierre. Il y avait une statue sur une place publique, et il fallait trouver une pierre à l'intérieur de la statue. Il fallait franchir un fil barbelé ou sauter par dessus, mais j'avais déjà fait ce rêve pendant la nuit, aussi cette fois je savais où se trouvait la pierre. Mais après avoir franchi le fil barbelé et sauté vers la statue, j'ai cherché à l'endroit où la pierre devait se trouver, mais elle n'y était pas. Alors j'ai paniqué, comme dans les deux ou trois rêves précédents. J'ai cherché une pierre blanche pointue avec une croix gravée dessus. La première fois j'étais spectateur, la deuxième fois concurrent.

Question : Où étiez-vous quand vous regardiez ?

Réponse : J'étais sur la gauche.

[V16] John : je fais un rêve pendant la nuit, et juste avant de me réveiller je répète le même rêve, mais vu d'une autre perspective. Cette nuit j'ai assisté à un hold-up dans une banque, et avant de me réveiller c'est moi qui commettais le hold-up. Je fais le même rêve deux fois, de façon objective et de façon subjective, en tant que spectateur et en tant que protagoniste.

[V17] Linda : j'ai eu le même genre d'expérience : j'étais spectateur et acteur.

[V18] John : ça parle d'être mi-homme mi-animal. Je suis sur une plage avec trois autres personnes, l'eau est très claire. Je pars de mon côté et je rencontre des chiens aquatiques avec une tête qui ressemble à Lassie, des nageoires et des pattes palmées.

Je me rends dans un pays où j'ai pour ami un petit homme qui habite dans un château. J'étais là quand ils sont venus le chercher.

Q : Qu'entends-tu par « petit » ?

R : C'était un petit homme.

Il y a beaucoup de petits hommes, de nains et de lutins, certains sont mi-homme mi-animal, et tous poursuivent mon petit homme. Le petit homme traverse un marécage à la nage, mais il y a un géant qui essaye de l'aspirer avec une paille. Le petit homme essaye de s'échapper. Vraiment des choses bizarres !

Q : Comment sais-tu que c'est un géant ?

R : Je vois un immense visage avec une longue paille.

[V19] Stephe : il m'est arrivé de drôles de choses. Deux fois cette amie est venue me voir et deux fois elle m'a ratée. J'ai reçu deux chèques au courrier du même montant, avec une différence d'un penny seulement. Pendant que je faisais mes courses, j'ai rencontré deux amies que je ne croise jamais. Alors que je me rends à mon travail, je traverse un parking en voiture et une première personne traverse juste devant ma voiture, puis une deuxième. Le fait qu'il y ait eu chaque fois deux choses ou deux personnes m'a beaucoup marquée.

[V20] Sylvie : primitivement mal.

Q : Qu'entends-tu par « primitivement mal » ?

R : Néolithique. J'avais la sensation que cet os sur mon front était plus en avant, que ma tête partait plus en arrière. Je me suis sentie très masculine et j'ai eu envie de voler des sous-vêtements.

Q : Des sous-vêtements d'homme ?

R : Non, des sous-vêtements de femme.

[V21] Sylvie : rêve d'anges déchus.

Q : Que veux-tu dire par anges déchus ?

R : Comme venus d'un paradis perdu.

[V22] Pushba : la même nuit j'ai rêvé que je vivais dans le passé, au début des temps. Je suis dans un désert, il y a des arbres sans feuilles. Un ennemi me vise avec un poignard pointu. Moi aussi j'ai un poignard et nous nous évitons l'un l'autre. Avant qu'il ne lance son poignard je lance le mien. Son couteau m'atteint, mais je ne ressens pas de blessure. Je tombe par terre puis je me réveille.

[V23] Pushba : « je suis dans une relation déséquilibrée, je me sens de loin supérieure », c'est ce que je me disais. Je luttais contre moi-même, j'essayais d'étouffer mes émotions : « je peux te détruire, mais tu ne peux pas me détruire comme ça. » Je luttais contre moi-même pendant une demi-heure, je devenais si agressive que je le provoquais : « tu ne peux pas me toucher, je suis intouchable. » Je suis devenue de plus en plus agressive, de plus en plus en colère. J'essayais d'étouffer ma rage, je luttais contre moi-même, je ne savais comment lui répondre, je ne pouvais lui dire quoi que ce soit à ce moment là, j'étais en colère : « comment oses-tu ne pas me respecter ? »

Soudain je me suis retrouvée dans un coin. Les hommes étaient ivres, tout le monde dansait. Deux hommes chefs de famille ont commencé à se battre. J'étais debout devant les boissons et je me suis dit que ça ne pouvait pas continuer, que je devais faire quelque chose. Je me suis précipitée au milieu des deux, la femme de l'un et la sœur de l'autre ont essayé de les tirer chacun d'un côté. J'ai frappé le plus jeune des deux et j'ai réussi à arrêter cette lutte en deux minutes à peine.

[V24] Sylvie : j'ai senti que j'étais très primitive, mâle et néolithique. J'avais l'impression que mon front avait changé. J'ai régressé dans le règne animal jusqu'à retourner dans l'océan. C'était une sensation agréable. J'ai eu l'impression de visiter le monde souterrain, avec une rivière qui le traverse. Je suis arrivée jusqu'à cette rivière, mais le passeur n'était pas là. Je me suis dit que ça n'était pas grave.

J'avais souvent un chien avec moi. Une des premières choses que j'ai voulues, c'est un chien pour aller chasser. Il y avait des petits bêtes avec des poils, mais je ne savais pas si c'était elles qui étaient petites ou moi qui étais grande. J'ai vu les bras de ces bêtes, ils étaient très menus sous les poils.

[V25] Sylvie : j'ai dansé d'une drôle de façon. J'avais les mains qui battaient l'air et on m'a dit que je ressemblais à une chauve-souris, un être moitié homme, moitié quelque chose d'autre. Je me suis trouvée extrêmement laide.

J'ai rêvé que ma fille cadette avait deux rangées de dents à la mâchoire inférieure. Encore maintenant, j'ai la sensation d'avoir une mâchoire en avant. Je savais que je n'étais pas une chauve-souris qui mange des fruits, mais une chauve-souris vampire.

[V26] Marita : je me suis réveillée et j'ai entendu une voix dégoûtante et grinçante.

Q : Une voix ou un bruit ?

R : Un bruit, ça faisait comme ça.

Q : Quelque chose qui gratte ?

R : Oui, comme des griffes. Je me suis réveillée, je l'ai vue et je me suis dit que c'était une chauve-souris. J'ai éprouvé une sensation d'horreur et je suis immédiatement sortie de la chambre. Plus tard j'y ai repensé : c'était poilu, or les chauve-souris ne sont pas poilues. Je ne pensais plus qu'à ça, je ne parvenais pas à penser à autre chose. Ce n'était pas un rêve, c'était une hallucination. Je l'ai vue, j'étais réveillée, et c'est inhabituel pour moi, d'habitude je n'ai pas d'hallucinations.

[V27] Linda : un homme et une femme que je connaissais bien, mais pas physiquement, étaient en train de se disputer. Elle s'était cachée dans un arbre et lui la cherchait. Elle boudait et semblait très contrariée. Il lui demande : « Tu veux me revoir, oui ou non ? ». Il était agité et courait en tous sens. Elle était dans cet arbre, derrière une porte fermée. Je pouvais voir où elle était, mais je savais qu'il ne pourrait pas la trouver. Je me suis sentie très proche de ce côté que je ne ressens pas dans ma vie : d'habitude je me sens très féminine, ça m'a rapprochée de mon côté masculin.

Quand tu es arrivé, tu ressemblais à Fred, de la famille Flintstone⁷. Ça m'a choquée, je me suis dit : « Mon Dieu, qu'est-ce que le remède lui a fait ! »

[V28] John : j'ai une envie folle de bacon, et pour la première fois de ma vie je grossis. J'ai prononcé et j'ai écrit dans mon rêve les mots suivants : « Je supporte les gens qui vont en boîte de nuit, je supporte les hommes qui draguent les femmes et les femmes qui draguent les hommes, mais ce que je ne supporte pas, ce sont les marchands d'objets d'art. Ce que je n'aime pas, ce sont les intermédiaires, les gens qui font monter les prix. »

[V29] Stephie : j'ai été très déprimée. Cela touche ce qu'il y a au plus profond de moi-même. Je ne pourrais pas aller plus bas (sanglots). Il ne s'agit pas seulement de moi, c'est comme si c'était le problème de mon père, le problème de ma famille. Je me sens toute seule, loin des autres. C'est comme un fil de solitude qui m'a été transmis.

[V30] Sylvie : moi aussi j'ai eu l'impression d'être la seule personne sur la planète, mais ce n'était pas cette planète-ci !

[V31] Sylvie : j'ai fait des dessins qui ressemblaient à l'ADN. Je me suis croisé les mains, j'ai essayé de les croiser deux fois.

Q : Comment ? Comme une double hélice ?

R : Oui, c'est ça.

[V32] Steve (lisant ses notes) : sensation d'une immense onde destructrice venue du ventre. Comme si j'avais été précipité violemment dans une lumière blanche éclatante. Violents vomissements avec diarrhée se déclarant soudainement. Tremblement, vertige, pression au niveau du front et des tempes, comme si elles allaient être écrasées en même temps que le crâne. Plus d'énergie pour respirer, pour vivre, comme si toute force avait été retirée par une autre force invisible mais plus puissante. Le monde entier n'est rien, je ne suis rien. Je suis Dieu. Le monde est vide, désolé. L'air est vide, sans lumière. Obscurité. Le monde entier est obscur, envahi par les sinistres mugissements du vent, des voix funestes font entendre un rire sarcastique. Mutation de la pensée et des valeurs. Grande faiblesse, sensation d'être creux. Laissez-moi mourir, laissez-moi ne rien sentir. Libération par le vide, pas de sentiment. Yeux brûlants, grande douleur, yeux calcinés. Vision légèrement déformée, le corps, la vie, les épreuves. Transformation, à nouveau sensation de brûlure. Gorge brûlante, énergie et verbe déviés, emportés. Incarnation terrestre ébranlée et détruite, d'où remède indiqué chez une personne qui ne veut plus travailler depuis que les bases de sa vie ont été gravement atteintes. Mais c'est si effrayant, si terrible. Ame désincarnée entre terre et esprit. Rêve de s'enfoncer profondément dans une mer bleu-vert, de s'élever dans un ciel bleu-vert, de descendre dans les profondeurs d'un royaume perdu. Tout est sans forme quand on regarde les particules de lumière. Des globules radioactifs argentés viennent s'accoler à beaucoup de ces particules de lumière. Je suis devenu une particule comme si j'avais des lunettes de soleil aux verres argentés, avec des globules accolés à moi. Ça a modifié ma vue et ma vision du monde. C'était bizarre, je voulais m'en débarrasser mais ça restait accroché à moi, ça épuisait mon énergie vitale, ça se nourrissait de moi. Je sentais que je m'éloignais de plus en plus de la vie, ça m'emportait et me consumait avant que je ne puisse le détruire moi-même. Lumière, lumière parfaite.

[V33] Sylvie : je t'ai dit « 94 » au téléphone, j'ai bien dit « 94 », j'ai voulu te téléphoner ce nombre-là de fois. A la télévision il y avait 94 globules de couleur. Je ne sais pas à quoi ils pouvaient servir, ils étaient faits à moitié d'eau, à moitié d'huile, ils étaient tous colorés et je voyais vraiment des couleurs comme des codes-barres, du genre géométrique.

Q : Tu as voulu m'appeler 94 fois et il y avait 94 globules ?

R : Oui.

[V34] Sylvie (texte non enregistré) : j'ai rêvé d'un ours avec un pénis énorme qui veut téter mon sein. L'ours est très poilu. Son pénis est si gros qu'il ne peut pas s'approcher suffisamment jusqu'au moment où il me pénètre, ce que j'essaye d'éviter plusieurs jours durant. A la fin je suis cernée. Il me pénètre puis tête mon sein gauche.

Sensation d'énergie mâle brute, très basique, très simple.

Image d'un bébé de 7 mois qui essaye de remettre sa tête à l'intérieur de moi.

Choses tantriques : comme un énorme pénis à l'intérieur de moi, jusqu'à l'estomac, jusqu'à la gorge puis jusqu'au sommet de la tête. Le pénis me remplit jusqu'au sommet de la tête.

LES THEMES

L'ordre retenu tient compte en priorité des thèmes abordés. On s'apercevra ainsi que, vus sous un certain angle, ces thèmes semblent étrangement s'enchaîner les uns aux autres. Se trouvent aussi inclus au fur et à mesure les symptômes consignés par J. Sherr dans ses notes [N], qui ne figurent ni dans le cas Ruti, ni dans le vidéogramme. Lorsqu'un symptôme fait déjà l'objet d'une répertorisation dans le répertoire de Murphy, nous avons indiqué le nom du ou des remèdes qui y sont associés en précisant le degré.

A.- Les Enfers

1) Thème de la destruction, de l'anéantissement, de l'holocauste, de l'apocalypse

Ce thème semble correspondre à la représentation de l'enfer sur terre tel qu'il se manifeste en certaines époques et en certains lieux, laissant derrière lui son empreinte indélébile :

- « Sensation d'une énorme vague de **destruction** venue du ventre... Le monde entier n'est **rien**, je ne suis **rien**... Le monde est **vide, désolé**... » [V32]
- « Mère est une survivante de **l'holocauste**... Une **destruction totale**, comme l'holocauste... Je continue à avoir cette image du **néant total, sombre et noir, très proche de la mort**... Je me sens comme **en enfer**... Je ne ferais que provoquer une **destruction totale** si je la laissais sortir... Un remède qui peut **détruire le monde**» [R2] {se croit en enfer : camph., cann-i., lyss., merc., orig.}
- « **La fin du monde** est proche, tout le monde va mourir... » [S5]
- « C'est la fin du monde : elle... se résout à **tuer ses propres enfants**... afin que ceux-ci n'assistent pas à **l'apocalypse**. » [S6]

2) Thème du monde souterrain

Les « véritables » enfers (*inferi* = les lieux d'en bas), avec le Styx et le passeur Charon :

- « J'ai eu l'impression de visiter **le monde souterrain, avec une rivière qui le traverse**... mais **le passeur** n'était pas là. » [V24]
- « Rêve... de **descendre dans les profondeurs d'un royaume perdu**. » [V32]
- « Comme si j'étais dans **le monde souterrain**... Le **sentiment d'être enfermée dans le monde souterrain**... a disparu... » [R1]

3) Thème de Pluton

Il est fait à deux reprises référence à Pluton :

- « ...C'est à cause de la position actuelle de **Pluton au carré de Pluton** » [R1]
- « Rêve que, **monté sur un char**... » [S2]

4) Thème du chien

S'agit-il d'une référence à Cerbère, le gardien des enfers... ou à Pluto, le compagnon de Mickey ? Sans oublier le masque de Pluton en peau de chien...

- « Je rencontre **des chiens aquatiques** avec une tête qui ressemble à **Lassie**... » [V18]
- « J'avais souvent **un chien** avec moi. Une des premières choses que j'ai voulues, c'est **un chien** pour aller chasser. » [V24]
- « Parfois je me sens dans la peau d'un **bouledogue**. » [R11]

5) Thème de l'obscurité

- « L'air est vide, sans lumière. Obscurité. Le monde entier est obscur... » [V32]
- « Je suis dans le noir... C'est une dépression vraiment noire et profonde... C'est bien pire la nuit... L'aggravation la nuit s'est améliorée. » [R1]

6) Thème de la lumière (ou des lumières)

Cette lumière évoque en premier lieu l'éclair intense émis par une bombe atomique au moment de l'explosion («plus brillant que mille soleils » ont dit les survivants japonais). Mais il peut s'agir aussi de la lumière que bon nombre de sujets ayant vécu une NDE (near death experience) disent avoir vue⁸. Quant aux particules lumineuses, elles évoqueraient plutôt les noyaux d'hélium (appelés particules alpha) émis par le plutonium lorsqu'il se désintègre.

- « C'est comme si j'avais été précipité dans une lumière blanche éclatante... Tout est sans forme quand on regarde les particules de lumière... Lumière, lumière parfaite. » [V32]
- « C'était comme des lumières clignotantes... » [V6]
- « Il y avait de la lumière qui sortait de mon œil gauche, une lumière brillante. C'était comme des éclairs... » [V7] {voit des objets luisants : bell.}

On note également un thème annexe, celui des globules blancs ou colorés (référence aux lymphocytes ?) :

- « Je suis devenu une particule... avec des globules accolés à moi. » [V32]
- « A la télévision il y avait 94 globules de couleur... » [V33]

7) Thème de l'isolement

- « En même temps j'ai eu une sensation de séparation, puis progressivement d'isolement. » [V8]
- « Une sensation d'isolement, je n'avais pas envie de communiquer ni de parler à quiconque. » [V10]
- « C'était une sensation d'emprisonnement, de confinement... Il y a des gens autour de moi, mais je suis complètement isolée. » [V11]
- « Je me sens toute seule, loin des autres. C'est comme un fil de solitude qui m'a été transmis. » [V29]
- « Moi aussi j'ai eu l'impression d'être la seule personne sur la planète... » [V30]
- « Je me sens complètement rejetée... Peur du rejet. » [R5]

8) Thème de la sortie hors du corps

Cette fois les rêves ou sensations rapportées sont réellement comparables à des NDE :

- « J'avais l'impression... d'être sortie de la réalité. D'être sortie de cette réalité, mais de ne pas être entrée dans une autre réalité, de me trouver coincée entre les deux. » [V8] {impression de quitter son corps et de le regarder d'en haut : Pyrus americanus}
- « Je planais et j'avais la sensation de quitter mon corps... elle aussi avait eu des expériences de sortie hors du corps. » [V9]

- « J'étais assis par terre, mais avec l'impression de regarder de très haut. » [V13]
- « Ame désincarnée entre terre et esprit. » [V32]

9) Thème des rêves doubles

Ce thème n'est autre que le prolongement du précédent puisque dans un premier temps le rêveur se voit impliqué dans l'action, et dans un deuxième temps il y participe directement :

- « ...Tous les rêves que j'ai faits cette semaine-là se sont produits deux fois. Je faisais un rêve pendant la nuit, et juste au moment de me réveiller je refaisais le même rêve... La première fois j'étais spectateur, la deuxième fois concurrent. » [V15]
- « Je fais un rêve pendant la nuit, et juste avant de me réveiller je répète le même rêve... Je fais le même rêve deux fois, de façon objective et de façon subjective, en tant que spectateur et en tant que protagoniste. » [V16]
- « J'étais spectateur et acteur. » [V17]

Un thème annexe au double rêve, celui du double événement :

- « Deux fois cette amie est venue me voir et deux fois elle m'a ratée. J'ai reçu deux chèques au courrier du même montant... J'ai rencontré deux amies que je ne croise jamais... Une première personne traverse juste devant ma voiture, puis une deuxième. » [V19]

10) Thème des extrêmes opposés

Ce thème touche à une notion déjà entrevue au début de cet exposé, c'est-à-dire au processus de radicalisation et d'inversion qui affecte l'énergie vitale lorsque celle-ci se trouve imprégnée du symbolisme du Scorpion. Nous obtenons ainsi des couples de concepts opposés :

- « Le petit homme traverse un marécage... mais il y a un géant qui essaye de l'aspirer... » [V18] {se croit poursuivi par des géants : bell.}
- « C'était comme des petites particules blanches... Puis il y a eu des comètes noires... Pas blanches comme la veille, mais noires. » [V6].
- « Le monde entier n'est rien... je suis Dieu... » [V32]
- « Soit je suis extrêmement lente, soit j'avance à pas de géant... Ma seule force, c'est une intuition très profonde, mais pas l'intellect... Il y a une contradiction entre être passive et être vraiment violente... Soit elle est très bas, soit elle est reliée à une énergie très élevée... Il n'a pas de flamme intérieure, il n'allume jamais d'incendie. Moi, j'ai un feu intérieur qui brûle d'une passion profonde... » [R13]

Cette notion se précise avec l'opposition vers le haut/vers le bas, qui n'est pas sans rappeler le Paradis et l'Enfer :

- « Rêve de s'enfoncer profondément dans une mer bleu-vert, de s'élever dans un ciel bleu-vert. » [V32]
- « Rêve d'anges déchus... » [V21] {voit des anges : ether, cann-i., stram.}

Enfin, elle finit par se centrer sur l'axe formé par le sommet du crâne et le rectum, correspondant dans la spiritualité orientale aux deux chakras extrêmes :

- « ...C'était comme si cette espèce de zone vibratoire **était descendue le long des entrailles, de la région pubienne et du rectum, puis avait disparu.** J'ai senti une sorte de picotement... qui est **monté jusqu'au sommet du crâne...** puis la sensation a disparu au dessus de ma tête. » [V14]

Dans le même ordre d'idées on peut rapprocher deux témoignages, bien qu'émanant de personnes différentes :

- « Violents vomissements avec **diarrhée...** » [V32]
- « Sensation... que ma **tête** s'était allongée vers le haut et qu'elle était **ouverte à son sommet.** » [V12] {*sensation de tête allongée : hyper., lachn.*} {*sensation comme si le sommet de la tête s'ouvrait et se fermait : cann-i.*}

N'y a-t-il pas là une analogie troublante avec les sphincters qui se relâchent au moment de la mort, c'est-à-dire, selon la croyance la plus universellement répandue, lorsque l'âme quitte le corps ?

B.- Le retour aux origines

Outre qu'il s'agit d'un aspect essentiel de la symbolique plutonienne, cette incursion dans le passé nous rappelle que le plutonium a existé à l'état naturel aux premiers âges de la terre, qu'il a disparu progressivement de sa surface en raison même de sa nature radioactive, et qu'il est réapparu il y a un demi-siècle à peine sous forme artificielle. Première étape du voyage : nos ascendants.

11) Thème des ancêtres et des vies passées

- « C'est comme si c'était **le problème de mon père, le problème de ma famille.** » [V29]
- Images **d'ancêtres** : alternance très rapide d'images de guerriers et de messagers de paix comme si on feuilletait un livre. [N1] (voir aussi thème n° 10).
- « Je sens une force énorme qui me pousse **en arrière**, un lien profond **avec le passé, avec mes ancêtres**, un lien **avec d'anciens états d'être...** Pour faire plaisir à **mes grands parents** je suis devenue pratiquante. **Mes vies passées** ne sont pas loin de moi... Je sens que je pourrais remonter à **mes origines premières.** Je sens que **les souvenirs des vies passées** sont très proches, je porte en moi **des états d'être antérieurs.** » [R12]

Ce dernier témoignage est à rapprocher du thème de la sortie hors du corps (A.-8).

12) Thème de l'homme préhistorique

Nous voici maintenant aux origines mêmes de l'humanité, là où se situe le fameux « chaînon manquant » par lequel l'homme s'est détaché de l'animal pour se rapprocher de l'ange :

- « **Néolithique.** J'avais la sensation que **cet os sur mon front était plus en avant, que ma tête partait plus en arrière.** » [V20]
- « J'ai rêvé que je vivais dans le passé, **au début des temps...** » [V22]

- « J'ai senti que j'étais très primitive, mâle et néolithique. J'avais l'impression que mon front avait changé. » [V24]
- « Tu ressemblais à Fred, de la famille Flintstone. » [V27]
- Homme de Neandertal en train de chasser, modification de l'angle du corps, inclinaison des cuisses plus en avant, corps pas tout-à-fait vertical. [N2]

De ce thème dérivent quelques autres, reliés chaque fois à un aspect différent de la nature primitive des premiers hommes.

13) Thème de la violence, de la lutte et de la colère

- « Je luttais contre moi-même... Je suis devenue de plus en plus agressive, de plus en plus en colère... Deux hommes chefs de famille ont commencé à se battre... J'ai frappé le plus jeune des deux... » [V23]
- « Un homme et une femme... étaient en train de se disputer... » [V27]
- « J'ai une immense colère... C'est très dur quand quelqu'un se met en colère après moi... J'ai peur de ma colère... Je suis devenue violente... Il y a une contradiction entre être passive et être vraiment violente. Une violence aussi forte, jamais je ne pourrais la laisser se déchaîner... Je me suis mise en colère contre mon mari et j'ai cassé le pare-brise de la voiture à coups de pied⁹.... La colère aussi, ça va beaucoup mieux. » [R9]

14) Thème des coups de couteau

- « Un ennemi me vise avec un poignard pointu. Moi aussi j'ai un poignard... Avant qu'il ne lance son poignard je lance le mien. Son couteau m'atteint... » [V22]
- « Il donne de violents coups de couteau entre les omoplates de ceux qui se trouvent devant lui... [S2]. {nat-carb.}
- Elle se résout à tuer ses propres enfants à l'aide d'un couteau... [S6].

15) Thème de l'hypersexualité mâle

- « Je me suis sentie très masculine et j'ai eu envie de voler des sous-vêtements... de femme. » [V20]
- « J'ai senti que j'étais très primitive, mâle et néolithique. » [V24]
- « D'habitude je me sens très féminine, ça m'a rapprochée de mon côté masculin. » [V27]
- Rêve qu'il fait l'amour avec Nathalie Baye et qu'il l'inonde littéralement de sperme suite à un éjaculat démesurément abondant [S4].
- « J'ai rêvé d'un ours avec un pénis énorme... Son pénis est si gros qu'il ne peut pas s'approcher suffisamment jusqu'au moment où il me pénètre... Sensation d'énergie mâle brute, très basique, très simple... Comme un énorme pénis à l'intérieur de moi... Le pénis me remplit jusqu'au sommet de la tête. » [V34]

Si l'on se réfère au désormais classique *Dictionnaire des Symboles*¹⁰, nous trouvons dans l'article consacré à l'ours « qu'en Europe [son] souffle mystérieux émane des cavernes. Il est donc une expression de l'obscurité, des ténèbres : en alchimie il correspond à la noirceur du premier état de la matière. L'obscurité, l'invisible étant liés à l'interdit, cela renforce sa fonction d'initiateur. Chez les peuples chasseurs d'Amérique du Nord et de Sibérie et chez les Lapons, les femmes sont

soumises à des interdits analogues, la plupart du temps très rigoureux, concernant tout ce qui concerne la chasse à l'ours. Toutes ces traditions, selon Uno Harva, relèvent d'une magie protectrice, la femme risquant d'être assaillie par l'esprit de la bête, précisément à cause de son sexe : *Prenez garde, pauvres femmes/Prenez bien garde à votre ventre/Protégez votre petit fruit !* (chant finnois).

16) Thème des poils

- « Il y avait des petits bêtes avec des poils... J'ai vu les bras de ces bêtes, ils étaient très menus sous les poils. » [V24]
- « C'était poilu, or les chauve-souris ne sont pas poilues. » [V26]
- « L'ours est très poilu. » [V34]

17) Thème du désir de viande

- « J'ai une envie folle de bacon. » [V28] {ars., calc., *calc-p.*, carc., cench., *mez.*, rad-b., *sanic.*, tell., *tub.*}
- « ...J'ai eu une énorme envie de foie, j'ai mangé une énorme tranche de foie... » [R21]
- Désir de viande rouge, de viande crue {*phos.*}, de viande saignante (chez des végétariens !), de viande de porc {*calc-p.*, CROT-H., *mez.*, nit-ac., nux-v., rad-b., *tub.*}. Goût de sang dans la bouche {37 remèdes}. Désir de boire du sang. [N3]

18) Thème de la chauve-souris

En reprenant notre voyage à rebours dans l'évolution, nous trouvons la chauve-souris, porteuse d'une symbolique très riche comme on le verra plus loin. Notons pour commencer le lien entre le dernier thème abordé, celui du sang, et la chauve-souris vampire d'Amérique du Sud qui, comme son nom l'indique, se nourrit surtout de sang.

- « On m'a dit que je ressemblais à une chauve-souris... Je savais que je n'étais pas une chauve-souris qui mange des fruits, mais une chauve-souris vampire. » [V25] {croit être *une chauve-souris* : bell.}
- « Je me suis dit que c'était une chauve-souris... Plus tard j'y ai repensé : c'était poilu, or les chauve-souris ne sont pas poilues. » [V26]
- Illusion d'être une chauve-souris accrochée la tête en bas. Le visage ressemblait à celui d'une chauve-souris, je sentais que j'avais des ailes de chauve-souris. Perception du son par le centre du visage plutôt que par les oreilles. [N4]

Quelles obscures affinités peuvent relier la chauve-souris et l'homme dans la chaîne de l'évolution, même si en l'occurrence il s'agit de conceptions plus proches de la pensée symbolique que du darwinisme ? D'abord le fait qu'elles se rassemblent volontiers dans les cavernes — parfois par dizaines de milliers d'individus — comme le firent en leurs temps nos ancêtres. Ensuite que, comme chez l'homme, la femelle n'a qu'un petit (rarement deux) par portée et par an. Enfin que la chauve-souris, toutes ailes déployées, est bien à l'image de l'ange déchu. Mais Batman, le célèbre héros de bande dessinée apparu en 1939 (deux ans avant le plutonium !), ne représente-t-il pas l'actuelle incarnation du mythe ?

Que dit le *Dictionnaire des Symboles* ? « Chez les Mayas la chauve-souris est l'une des divinités incarnant les forces souterraines. Dans le Popol Vuh, *la maison de la chauve-souris* est l'une des régions souterraines qu'il faut traverser pour atteindre le pays de la mort. Elle est destructrice de vie, dévoreuse de lumière, et apparaît comme un substitut des

grandes divinités chtoniennes. Elle est également divinité de la mort chez les Mexicains et chez les Indiens Tupi-Guarani du Brésil : pour les Tupinambas, la fin du monde sera précédée de la disparition du soleil dévoré par une chauve-souris. Dans les traditions alchimistes, l'ambiguïté de sa nature hybride — souris-oiseau — explique l'ambivalence de ses symboles : la chauve-souris représente l'androgynie, le dragon ailé, les démons, ses ailes seraient celles des habitants de l'enfer. »

19) Thème des origines de la vie

- « J'ai régressé dans le règne animal jusqu'à retourner dans l'océan. » [V24]
- Rêve de dauphins et de phoques arrivant sur la terre ferme. [N5]

20) Thème des êtres hybrides

On songera ici à Cerbère, ou aux divinités représentées sur les fresques ornant les tombeaux égyptiens, ou encore aux énigmatiques personnages que Jérôme Bosch a figurés dans *L'Enfer*, quatrième panneau de son célèbre *Jardin des Délices* :

- « Ça parle d'êtres mi-homme mi-animal... Je rencontre des chiens aquatiques... avec des nageoires et des pattes palmées. » [V18]
- « On m'a dit que je ressemblais à une chauve-souris, un être moitié homme, moitié quelque chose d'autre... J'ai rêvé que ma fille cadette avait deux rangées de dents à la mâchoire inférieure. » [V25]
- Rêve d'un enfant avec des pieds palmés. Rêve d'aborigènes avec un cou d'animal [N6]

21) Thème de la mutation

- « Sensation... que ma tête s'était allongée vers le haut et qu'elle était ouverte à son sommet. » [V12] {voir A.-10}
- « J'ai fait des dessins qui ressemblaient à l'ADN. Je me suis croisé les mains... comme une double hélice. » [V31]
- « Mutation de la pensée et des valeurs. » [V32]

Avec la clé de toute mutation dans l'ordre du vivant, l'ADN, nous parvenons au terme de notre voyage. Osons un dernier rapprochement qui laisse songeur : d'un côté de la chaîne de l'évolution humaine nous retrouvons l'homme de Neandertal, de l'autre nous entrevoyons cette femme dont la tête s'allonge vers le haut et s'ouvre à son sommet...

C.- L'explosion

22) Thème de l'explosion et de la bombe atomique

- « J'ai eu une explosion forte et importante au travail... Le nouveau directeur a littéralement explosé en s'en prenant à moi... Le lendemain du jour où j'ai pris le remède j'ai explosé... » [R18]
- « Mon mari est si bloqué qu'il faudrait une bombe atomique pour le remuer. » [R15]
- « Rêve d'une bombe atomique en train d'exploser au dessus d'une place publique. » [S3]

23) Thème du verre brisé

- « J'ai heurté deux verres... et ils se sont cassés... je me suis levée pour dire "excusez-moi, j'ai cassé les verres." » [V1].
- « J'ai cassé un verre, plusieurs assiettes et plusieurs carafes. » [V2]
- « J'ai cassé un verre pendant que je faisais la vaisselle... il s'est brisé dans mes mains... ça s'est cassé comme ça. » [V3]
- « Je l'ai senti en cassant un verre pendant que je faisais la vaisselle. » [V4].
- « Je tenais un globe en verre dans mes mains, je l'ai laissé tomber et il s'est cassé. » [V5]
- « J'ai cassé le pare-brise de la voiture à coups de pied. » [R19]

24) Thème de la voix forte

- Elle a une grosse voix très forte, extrêmement grave et forte, une voix énorme. « Les gens en sont comme soufflés. Elle est si forte et si puissante ! ... J'ai besoin d'un remède lourd avec une énorme voix... » [R15] {voix forte : bell., cann-i., hyos., mosch., nux-m., sulf.}

25) Thème du nombre 94

- « Je t'ai dit "94" au téléphone, j'ai bien dit "94"... A la télévision il y avait 94 globules de couleur... » [V33]
Il est assez troublant de constater que :
 - a) 94 est le numéro atomique du plutonium
 - b) le plutonium-239 a été identifié pour la première fois en février 1941
 - c) la première dilution homéopathique du plutonium-239 a eu lieu en juin 1994.

LE PROVING ALLEMAND

Réalisé en Bavière par Friedrich Ritzer et le Dr Hans Eberle à l'automne 1995, la seconde pathogénésie de *Plutonium nitr.* peut sembler *a priori* bien pâle auprès de celle de Jeremy Sherr. En effet, bien qu'effectué avec les mêmes remèdes que ceux utilisés par l'équipe anglaise, ce travail nous ramène à une réalité beaucoup terrestre : point d'animaux fabuleux ni de sorties dans l'astral, pas davantage de rencontre avec Neandertal, encore moins d'apocalypse nucléaire (il est vrai que la R.F.A., contrairement à l'Angleterre et à la France, n'est pas détentrice de l'arme atomique). Mais pour autant cette pathogénésie ne manque pas d'intérêt en ce qu'elle confirme — parfois de façon subtile — certains symptômes spécifiques décrits par ailleurs.

On pourrait toutefois formuler une objection de principe concernant le choix du protocole utilisé : tous les expérimentateurs de cette pathogénésie connaissaient la nature de la souche, alors qu'en Angleterre on avait glissé un certain nombre de placebos (20 % environ) parmi les remèdes distribués. Mais à cette remarque on pourra objecter que les pères de l'homéopathie ne s'encombraient pas de ce genre de considérations (cf. §143 et 145 de l'Organon), et que cela n'a nullement empêché qu'ils nous lèguent l'essentiel de nos matières médicales contemporaines. On doit par ailleurs reconnaître que la plupart des symptômes rapportés par l'équipe allemande ne présentent que de lointains rapports avec ce que l'on connaît généralement de Pluton et du plutonium.

Outre la présentation des symptômes, classés par thèmes pour les symptômes mentaux et par rubriques pour les symptômes physiques, cette pathogénésie propose, comme on le verra, une hypothèse intéressante concernant l'esprit de *Plutonium nitr.*, étayée par trois observations cliniques. Voici donc la traduction¹¹ de l'article publié en anglais dans la revue *Homoeopathic Links* (4/95) sous le titre *Plutonium - The Suppression of the Person's « Nucleus »*.

La suppression du noyau individuel

Au cours de la pathogénésie de *Plutonium* (11 expérimentateurs, une dose en 30 ou 200 CH, tous connaissant la nature de la souche expérimentée), ont pu être déterminés les groupes de symptômes ou de thèmes suivants :

- sensation de pesanteur extrême
- fatigue, épuisement
- sensation de décomposition, de désintégration en différentes identités
- sensation permanente de menace existentielle
- pulsion d'agression irraisonnée
- profond sentiment religieux et pensées philosophiques.

Un certain nombre d'expérimentateurs ont mis des choses en ordre, d'autre se sont mis à suivre surtout leur intuition. Leur confiance dans leur action personnelle s'est accrue. Les groupes de symptômes ci-dessous se sont manifestés de plus en plus clairement au cours de la pathogénésie et ont servi de référence pour les 70 cas et plus où nous avons prescrit *Plutonium*.

L'idée centrale de *Plutonium* est le sacrifice de son propre chemin intérieur, de sa propre destinée, ou encore la négation et le blocage de ses ressources intérieures. Ainsi, l'homme n'est pas à même de tirer un enseignement de sa destinée. Son essence, son être (« le noyau atomique ») se désintègre en des personnalités différentes (le terme « personnalité multiple » est actuellement très utilisé en psychothérapie). Ces personnalités différentes subissent de nombreuses contraintes et sont perçues comme des masques ou comme des rôles différents que l'individu tente de jouer de manière anxieuse et compulsive. C'est pourquoi de gros efforts sont consentis pour compenser ou pour dissimuler cette désintégration.

Des idéaux élevés et la rechute dans l'épuisement chronique (syndrome de fatigue chronique), la dépression et des sentiments d'infériorité résultent de cette désintégration. Une autre tentative pour enrayer le déclin et la désintégration consiste à accroître le sens des responsabilités, comme les enfants qui tentent d'empêcher la famille d'éclater. Lorsque l'essence ou l'être se désintègre, une tension extrême et des sensations de panique peuvent survenir. L'entourage prend cela pour une « volonté inébranlable », pour des accès d'agressivité irraisonnée ou pour une dépression sévère. Au plan clinique, nous avons pu observer la guérison de maladies correspondant à une auto-agression, telles qu'asthme, hyperménorrhée, anorexie, syndrome de fatigue chronique, hypertension, dermatite d'origine nerveuse, allergies et hypersensibilités multiples, douleurs sacro-iliaques invalidantes, gastro-entérite sévère avec menace de déshydratation, ainsi que la psychose d'un garçon de 13 ans avec l'impression que « chaque adulte, y compris ses parents, est un maître ».

Nous estimons que la pathologie de *Plutonium* peut être guérie si l'on accepte de plein gré la désintégration souvent douloureuse des masques et des rôles, et si l'on abandonne ses attentes, contraintes et certitudes sur ce que la vie devrait être. Il faut au contraire accepter l'être comme il est et revenir à notre essence, c'est-à-dire évoluer depuis nos conceptions figées sur l'être vers la conscience d'être elle-même.

LISTE DES SYMPTOMES

Symptômes mentaux et d'humeur

1) Décomposition et désintégration

- sensation de décomposition et de désintégration en différentes identités (1)¹² {*croit qu'elle est trois personnes à la fois* : *nux-m.*}
- l'expérimentateur a nettement senti que son identité changeait en fonction du lieu et des personnes avec qui il était. (1)

S'agissant d'un radionucléide, le thème de la désintégration (thème n° 1) tombe sous le sens. Toutefois, c'est la première fois qu'il apparaît directement lié à celui de la mutation (thème n° 11) comme dans la symbolique astrologique.

2) Menace et peur

- sentiment permanent d'une menace existentielle (1, 2)
- crainte de sa propre défaite s'il ose affirmer sa volonté et ses désirs personnels (1)
- sacralgie intense le forçant à marcher à quatre pattes {*sacrum, douleur aiguë, agg. en marchant* : *agar., calad.*}. Le sujet se sent comme un animal (chien) ou comme un petit enfant délaissé qui n'est pas encore capable de marcher debout et qui n'est pas intégré. Ce sentiment de mépris provient de ses frères et sœurs.
- contrarié d'être abandonné avec sa douleur.

[Thème de *Plutonium* : l'enfant blessé. Chez l'adulte, c'est l'enfant intérieur qui est blessé. Qui plus est, les enfants sont souvent en contact avec des adultes trop directifs et par conséquent ne peuvent trouver leur propre chemin.]

On retrouve ici des thèmes déjà connus : si la menace existentielle peut s'assimiler aux différents thèmes relatifs aux enfers, la crainte de l'échec avait été clairement exprimée par Ruti [R10], de même que celui de l'abandon [R5]. Les thèmes de l'isolement (thème n° 7) et du chien (thème n° 4) développés dans la pathogénésie réapparaissent également. A ce propos, la sacralgie obligeant à marcher à quatre pattes — comme les chiens — ne représente-t-elle pas le même aspect de régression que celui que nous avons observé à propos de l'homme préhistorique (thème n° 12), chez qui on avait relevé la modification de l'angle du corps et de l'inclinaison des cuisses ? [N2]

3) Obligations et attentes

- triste de ne pouvoir vivre comme elle le voudrait, sensation de trop d'obligations (3)
- sentiment d'être intérieurement forcée de continuer à avancer et à faire toutes sortes de choses ; elle sent qu'on lui en demande trop (3) (*cf. Carcinosinum*) [Cette expérimentatrice a fait également une série de rêves dans lesquels elle attendait d'autrui des choses ou des réactions qu'elle n'obtenait pas. Même en rêve elle réalisait que ses attentes n'étaient pas fondées. Cette attitude d'attente n'est donc que la contrepartie ou le complément du devoir. Nous avons souvent retrouvé comme symptôme la sensation d'être obligé de satisfaire aux attentes et aux obligations venant de l'entourage, associée à des attentes très fortes vis-à-vis de l'environnement.]
- davantage de défense vis-à-vis de la morale et du devoir (2, 3).

4) Peurs

- peur de tomber malade, la crainte de l'expérimentateur d'avoir un cancer s'est améliorée (11)
- peur d'avoir une vertèbre déplacée lors d'une sacralgie (2)
- peur de catastrophes écologiques (1, 2)
- état de panique (plusieurs guérisons cliniques) ([Un état de panique avait été décrit par John. \[V15\]](#))
- claustrophobie avec état de panique, par exemple en avion (plusieurs cas cliniques guéris).

5) Agression

- pulsion d'agression irraisonnée ; l'expérimentatrice aurait voulu dégager la route des gens qui roulaient lentement devant elle, sans éprouver la moindre compassion. Elle se sentait comme un engin lancé à vitesse constante ne souffrant aucun obstacle. (11)
- fantasmes d'agression : l'expérimentateur imaginait ce qui se passerait s'il jetait son propre fils par dessus le pont, ou s'il roulait à pleine vitesse sur une zone piétonne. (2)
*Que nous soyons dans le thème de la **violence** (thème n° 13), cela ne fait guère de doute. Mais observons attentivement le premier de ces deux symptômes : mis à part l'aspect de progrès technique, ne rappelle-t-il pas étrangement le rêve de celui qui, monté sur un char, donne des coups de couteau à ceux qui l'empêchent d'avancer [S2] ?*

6) Tristesse et pleurs

- pleurs intenses (2)
- pleurs provoqués par des douleurs intenses dans la région du sacrum (2)
- les pleurs causés par la douleur physique se transforment en pleurs dus à une douleur morale (2)
- la tristesse s'améliore en présence d'autrui (6)
- triste, silencieux ; profond sentiment d'introversion lorsqu'il est seul. (2)

7) Agitation, mémoire, concentration

- agitation (1, 4, 5)
- agitation ; il ne peut trouver de position ou d'endroit adéquats pour se reposer, il laisse pendre son estomac sur le rebord d'une chaise (1)
- déambule avec agitation (1)
- lucidité mentale accrue et meilleure concentration (2, 10)
- fait des fautes en écrivant, confond les lettres (2)
- oublie les surnoms de ses proches, alors que ses performances intellectuelles se sont plutôt améliorées ainsi que sa capacité d'apprendre. (2)

8) Relations

- troubles relationnels (2)
- remarque plus de distance entre lui et sa femme (2)
- fait des reproches à sa femme (2)
- l'impression que l'amour et l'affection lui sont acquis rend l'expérimentateur très heureux (1)
- sentiment de pouvoir accorder plus d'espace aux autres quand il les rencontre. (10)

9) Ordre et travail

- met les choses en ordre (1, 11, 2, 7, 9)
- achète de nouveaux classeurs (7) ; sentiment qu'elle garde trop de choses dans ses vieux classeurs
- il prend plaisir à tout ranger sans s'y sentir obligé, contrairement à d'habitude (11)
- grand empressement pour travailler (11, 2)
- il se sent mieux en travaillant (2, 9)
- dégoût du travail (2)
- a accompli aussitôt toutes les tâches qui auraient dû être faites depuis longtemps (2, 9)
- plus déterminé et actif ; de bonne humeur (2, 9)
- a manqué un rendez-vous en se réveillant trop tard (5) (ce qui n'était jamais arrivé auparavant à l'expérimentateur)
- aversion pour soigner ses patients, serait heureux si quelques-uns annulaient leur rendez-vous. (2)

10) Intuition, libre arbitre et expression, philosophie et religion

- plus de confiance dans son intuition et son activité (1, 2, 6, 8, 9, 10)
- ressent une meilleure affirmation de soi (10) ; par exemple, l'expérimentateur réalise que c'est à la personne qui travaille pour lui de satisfaire à ses demandes, et non l'inverse
- détermination accrue (10)
- plein d'énergie (2, 5, 8)
- sentiment religieux intense (2, 1, 6)
- plus équilibré, plus calme, plus patient (8)
- plus calme, moins nerveux ou contrarié lorsqu'il est en famille (9)
- au cours de la pathogénésie, l'expérimentateur n° 1 a pris la décision de partir pour New York avec sa contrebasse afin de pratiquer son style musical préféré, l'improvisation, chez Cecil Taylor ; il s'est pris là-bas d'une grande passion pour la littérature soufie.

Généralités

- sensation de pesanteur extrême qui écrase et pourrait même faire passer à travers le sol (1)
- désir d'être allongé sur le dos et à même le sol (1)
- sensation d'avoir pris 20 kg en une nuit (5)
- le corps semble de plomb (5)
- sent le poids de son corps et la force gravitationnelle (2)
- remarque que la terre adhère à ses pieds, est contrarié de dépendre à ce point de la terre (2)

Ce thème de la pesanteur correspond aux premiers mots de Ruti [R6] : « Mon Dieu, comme c'est pesant, c'est tellement pesant... » Le premier symptôme pourrait même suggérer que le sujet va traverser le sol... pour descendre aux enfers ! Mais il est vrai que Plutonium est le plus lourd des métaux actuellement disponibles en homéopathie.

- accès permanents de fatigue, mais qui disparaissent rapidement (2)
- fatigue (5, 2)
- fatigue paralysante (6)
- travailler demande beaucoup d'effort (5, 2)
- sensation de chaleur avec agitation croissante la nuit qui l'empêche de dormir, légère transpiration du visage (2)
- sensation de chair de poule : des frissons descendent par vagues de froid le long de la colonne vertébrale par intervalles de quelques secondes et s'arrêtent en bas de la région lombaire (4) (il décrit les frissons comme de légers chocs électriques)
- son corps entier frissonne (6)
- il/elle a froid. (7)

Tête

- sensation de chaleur intense à la tête et au visage (2)
- sa tête est très lourde, comme un poids énorme ; il a du mal à garder la tête droite, il doit la soutenir pour qu'elle ne tombe pas (4)
- se tient la tête à deux mains au niveau des tempes et du front, seuls les petits doigts se touchent (1, 4)
- céphalée sévère, sensation de pression dans la région frontale, sensation comme si le sommet du crâne se soulevait, explosait (5) *Ce symptôme est le même que celui éprouvé par Linda [V12] dans la pathogénésie anglaise {cann-i.}.*
- sensation sourde dans la tête. (9)

Gorge

- sensation de sécheresse dans la gorge rendant impossible le fait d'avaler de la nourriture. (6)

Organes des sens

- écoulements muqueux s'écoulant par les choanes, mais se tarissant difficilement (3) (un patient présentait des symptômes sévères d'hypertrophie adénoïde qui ont été guéris par *Plutonium*)
- guérison d'un écoulement auriculaire qui durait depuis quatre ans (2)
- sensation de chaleur au visage
- sensation de chocs électriques au bord de l'œil gauche (comme des clignements) pendant trois heures environ. (5)

Poitrine

- sein droit hypertrophié et douloureux, sensation de lourdeur et de plénitude ou de tension dans le sein (11)
- tension dans les seins, sensation que le fait de porter un soutien-gorge serait plus confortable, que le fait d'avoir la poitrine relevée serait agréable (4)
- palpitations. (6, 3)

Digestion

- selles fréquentes (2)
- selle en émettant un vent (distension) (2)
- selles visqueuses (2)
- insécurité lors du passage d'un vent dans le rectum (2)
- douleur aiguë dans l'abdomen, comme par des couteaux, améliorée en contractant le corps. (7)

Règles

- les règles commencent avec deux jours de retard. (7) {*sulf., ter.*}

Extrémités

- douleur extrême dans la plante des pieds provoquée par des ampoules sur les orteils et les cals ; les orteils sont les plus douloureux (1)
- douleur dans le genou gauche avec souffrance extrême, douleur et sensibilité au froid dans l'épaule droite (lorsque la douleur dans l'épaule droite s'apaisait, celle dans le genou gauche empirait) (3)
- tension dans le psoas (7, 2)
- douleur latérale du genou (9)
- la jambe gauche tire vers l'intérieur (7)
- sensation que la jambe gauche est plus courte (7) {*sensation qu'une jambe est plus courte que l'autre : caust., cinnb., lycps., mez., nat-m., sulf., til.*}
- crampe dans le mollet gauche (5)
- douleur postérieure dans la zone sacrée et la région vertébrale (2, 7, 8),
- accompagnée d'une agitation extrême la nuit (2)

- amélioration par une longue sieste l'après-midi (2)
- douleur comme si la colonne vertébrale était cassée ou tordue (2)
- incapable de marcher debout (2)
- faiblesse dans les jambes causée par la sacralgie, les jambes sont sans force (2)
- marche à quatre pattes et se sent comme un animal ou un enfant délaissé (2)
- la douleur de la région sacrée est concentrée sur le côté interne de la cuisse (2)
- la sacralgie arrache des cris à la personne (2)
- la sacralgie est associée à l'insomnie et à l'agitation, efforts constants pour trouver une position indolore (2)
- blocage des hanches : la jambe gauche est plus courte (2)
- douleur dans la région sacrée irradiant vers l'arrière de la cuisse jusqu'au genou (7)
- amélioration par la chaleur, assis au soleil (7)
- les massages soulagent, amélioration par la pression forte (7)
- douleurs dans la région lombaire. (5, 9)

Sommeil

- insomnie avec sensation de chaleur et agitation (2)
- complètement éveillé à une heure du matin, ne peut se lever ni travailler, mais ne ressent pas de fatigue pendant la journée (2)
- un court sommeil apporte une détente rapide (2)
- insomnie causée par une sacralgie intense entre minuit et 5 h, accompagnée d'une agitation extrême
- mauvais sommeil jusqu'à 3 h du matin (5)
L'aggravation la nuit, déjà présente chez Ruti [R4], semble confirmer l'hypothèse de Plutonium nitr. comme remède essentiellement luétique (voir en annexe le texte de Phil Eyre).
- a manqué un rendez-vous en se réveillant trop tard (ce qui n'était jamais arrivé jusque là à l'expérimentateur).

Rêves

- l'expérimentateur n° 10 a rêvé d'un accident de voiture dans lequel il emboutissait l'arrière d'une autre voiture ; il se sentait embarrassé du fait de l'accident et ne parvenait pas à l'accepter. Plusieurs patients ont eu des rêves similaires d'accident de voiture après avoir pris *Plutonium*. Le mot allemand « Auto » (voiture) provient étymologiquement du mot grec auto = soi-même ; donc auto, du point de vue de l'interprétation des rêves, pourrait représenter le fondement même de la nature humaine, qui veut être auto-nome et agir en conséquence.
On avait vu Ruti briser volontairement le pare-brise de sa voiture [R19], l'expérimentatrice allemande vouloir dégager la route des voitures qui roulent trop lentement, le patient du Dr Fayeton donner des coups de couteau alors qu'il est sur un char ; on verra plus loin (cas n° 2) une patiente rêver qu'elle conduit son bus jusqu'au bord d'un abîme. Ce rêve issu de la pathogénésie allemande semble confirmer l'existence d'un nouveau thème, celui de la violence en voiture (thème n° 13 bis).

ETUDES DE CAS

Cas n° 1 : Femme née en 1966. Diagnostic : asthme.

La patiente arrive à la consultation avec de sévères difficultés respiratoires. Elle déclare : asthme depuis son 8e mois, « personne ne s'est préoccupé de mon traitement » dit-elle, puis elle passe aussitôt à sa famille :

- mère adonnée à l'alcool et aux médicaments, tentative de suicide
- père violent, « beaucoup de choses se sont passées ». Son père la battait lorsqu'elle avait une opinion différente de la sienne.

Elle devait empêcher sa mère de boire et la protéger contre les violences de son père. Elle tentait de réconcilier sa famille et se sentait responsable de sa mère en particulier. Son père lui reprochait la tentative de suicide de sa mère parce qu'elle avait quitté le foyer parental. La patiente est très exigeante vis-à-vis d'elle-même. Ainsi pour sa maladie elle a tout essayé, psychothérapie, homéopathie, etc. Comme rien n'y a fait, elle est arrivée à un point où elle n'arrive plus à avancer. Elle pense au suicide. Il y a trois semaines elle a avorté d'un enfant qui n'était pas de son compagnon.

Analyse : la patiente essaie de prendre en charge l'ensemble de la situation familiale, laquelle est en cours de désintégration. La patiente est dans l'incapacité totale de faire face à cette situation.

Evolution après Plutonium : après des premières réactions fortes, la patiente est revenue à la consultation une quinzaine de jours plus tard. Elle a déclaré : « Je vais bien, je n'ai même jamais vécu aussi intensément que durant ces deux semaines. J'ai pu laisser les choses se faire, j'ai pu accepter mon petit ami comme il est, c'est quelque chose de complètement nouveau pour moi. J'ai maintenant appris à agir et à décider par moi-même. » (Agir et décider par sa propre essence, voilà un état guéri par *Plutonium* !). Sa vie toute entière et son asthme ont pris depuis une tournure remarquable.

Diagnostic différentiel : *Carcinosinum*

Cas n° 2 : Mme O., née en 1963. Diagnostic : hyperménorrhée et état d'épuisement chronique.

La patiente souffre de saignements menstruels importants. Le taux d'hémoglobine est descendu plusieurs fois à 5. Plusieurs hospitalisations et transfusions sanguines ont été nécessaires. L'ablation de l'utérus devait avoir lieu cinq jours plus tard. Depuis un an et demi la patiente souffrait de deux situations familiales difficiles :

1. le divorce de sa sœur dans lequel la patiente jouait le rôle du médiateur dont on abuse. « Tout le monde vient vers moi et me raconte tout ».

2. son père a décidé à ce moment là de ne plus quitter son lit et n'a plus fait que boire de l'alcool. « Il a tout simplement renoncé à lui-même. » La patiente et sa mère se sont occupées de lui pendant un an et demi, jusqu'à ce qu'il décède il y a trois semaines.

La patiente raconte que ça a toujours été comme ça, que les gens viennent à elle pour se confier. Elle ne sait simplement pas dire non : « je me sens responsable plus qu'il ne le faudrait. » Son livre préféré entre tous : « Ça », de Stephen King. Pour se donner du courage dans les situations insécurisantes, la patiente a même appris par cœur une phrase de ce livre dans laquelle le bègue ose s'adresser au cruel « Ça ».

Rêve fréquent : elle conduit son bus jusqu'au bord de l'abîme, mais parvient toujours à tourner le volant. Température : glaciale, mains et pieds froids. Désirs : tomates à la mozzarella, parfois désir vorace de chocolat, poisson. Divers : césarienne pour son premier enfant.

Analyse : comme pour le cas n° 1, nous retrouvons les schémas de désintégration, de menace, ainsi que les tentatives qui en résultent de résoudre la situation.

- désintégration : le divorce de sa sœur, son père alcoolique et qui nécessite des soins
- menace : la menace qui se reflète particulièrement dans le livre préféré de la patiente (« Ça » de Stephen King) résulte de la désintégration

- aide : dans ce cas encore, les tentatives de la patiente « pour aider » sont la cause principale de la maladie.
Sur le plan clinique, le désir de poisson et de chocolat a été observé plusieurs fois après la prise de *Plutonium*.

Evolution après *Plutonium* : le saignement s'est arrêté dans les quelques heures qui ont suivi la prise de la dose. La patiente a annulé avec joie son opération. Une quinzaine de jours plus tard elle est apparue calme, le stress était tombé et elle ressentait une nette distance d'avec sa sœur et son beau-frère.

Diagnostic différentiel : *Natrum muriaticum*, *Carcinosinum*.

Cas n° 3 : garçon né en 1990. Diagnostic : dermatite d'origine nerveuse, troubles du comportement.

Le patient souffre de dermatite aux articulations des poignets, des coudes et des genoux. Il est agressif, jette les objets autour de lui (visant même les personnes), mais est très sensible. Il insiste pour obtenir ce qu'il veut, et il veut soit tout, soit rien du tout. Il veut toujours être le centre d'intérêt et devient insupportable lorsqu'on l'observe. Si personne ne fait attention à lui, il se met en colère. Il aime danser sur de la musique rythmique. J'ai prescrit *Tarentula hispanica* en hautes dilutions pendant un et demi avec succès. Lorsque son père est tombé malade avec un grave carcinome, il a fait une rechute et *Tarentula* n'a plus agi. Les troubles du comportement du patient sont encore plus frappants maintenant : il est devenu un parfait étranger, « il se prend pour le patron en personne », cependant il réagit de manière extrêmement sensible quand on le réprimande. Lorsqu'il est furieux, il grogne comme un animal. Il lance des phrases stupides comme « t'es le roi des patates ». Bien que ce soit la vie de son père qui est en danger, il dit à sa mère : « si tu meurs, j'irai te déterrer ». Désir : une épaisse couche de beurre sur ses tartines, les cornichons au vinaigre, et depuis peu la viande.

Analyse : nette désintégration de la personnalité, de la nature profonde :

- d'une part très agressif, et de l'autre très sensible
- comportement dominant, mais sensibilité intense
- la désintégration en être humain et animal, le patient grogne comme un animal lorsqu'il est furieux, ce qui a contribué à l'idée de prescrire *Plutonium*
- la menace existentielle de mort possible d'un parent.

Evolution après *Plutonium* : la dermatite est en voie de cicatrisation, le comportement s'améliore.

Diagnostic différentiel : *Tuberculinum*, *Tarentula*.

Diagnostics différentiels les plus fréquents avec *Plutonium* : *tub.*, *carc.*, *nat.-m.*, *med.*, *Tarentula*, *lac.-c.*, *Scorpio (Androctonus)*.

CONCLUSION

La présentation de *Plutonium nitricum* en tant que remède inédit obligeait à faire un choix : on pouvait certes établir la liste de tous les symptômes rapportés à ce jour par les différents expérimentateurs (patients et expérimentateurs), sans tenir compte des conditions d'apparition et d'observation de ces symptômes, puis tenter d'en faire la synthèse et d'en extraire une hypothèse concernant l'esprit du remède. Cette solution, bien que plus simple et surtout plus concise, nous est apparue discutable en raison du recul très insuffisant — les premières dilutions de *Plutonium nitr.* ont moins de deux ans — et du nombre très faible d'observations effectuées.

D'autre part, il nous semblait regrettable de chercher à figer en quelque sorte la connaissance du remède au moment même où celui-ci fait l'objet d'une attention croissante de la part des homéopathes, notamment à l'étranger, comme le révèle l'article de Phil Eyre. A titre d'exemple, une troisième pathogénésie est actuellement en cours aux Pays-Bas. Sans doute faut-il relier ce phénomène à l'entrée de Pluton dans le signe du Sagittaire, symbole du voyage et de l'étranger ! C'est pourquoi nous avons préféré prendre le risque d'un texte sans doute long et difficile à utiliser dans la pratique en donnant un compte-rendu aussi fidèle que possible de l'évolution du remède depuis son origine il y a presque quatre ans jusqu'à la connaissance que nous en avons aujourd'hui.

En ce qui concerne la vocation du plutonium à laquelle nous songions dans notre premier article, à savoir celle d'un remède d'épidémie pour le sida, s'il est vrai que les quelques prescriptions effectuées ne se sont pas révélées concluantes, il est probablement trop tôt encore pour écarter définitivement cette possibilité tant que n'auront pas été cumulées des observations portant sur un nombre de cas un tant soit peu représentatif. A cet égard, *Plutonium nitr.* fait partie du Protocole d'Essai Clinique mis en place par une équipe médicale internationale dirigée par le Dr E. Gonzalez-Peirona, président de la Fédération Espagnole des Médecins Homéopathes, en vue de déterminer un éventuel remède d'épidémie pour le sida. La même réserve s'impose également tant que d'autres souches voisines — telles que par exemple *Plutonium muriaticum* — n'auront pas été créées et testées à leur tour.

Cependant, comme nous pouvons le constater dans cette première étude, *Plutonium nitricum* apparaît comme un remède à part entière pour lequel existent d'ores et déjà certains indices concernant le champ de ses applications potentielles.

Si l'on souhaite le rattacher à une diathèse particulière, ça sera à la luèze qu'il faudra songer d'abord : l'aggravation nocturne, l'alcoolisme chez les ascendants, le caractère paradoxal très marqué, l'intensité de la souffrance psychique, et particulièrement de l'anxiété, constituent autant de signes caractéristiques, ainsi que permettait déjà de le supposer le symbolisme de Pluton. Par ailleurs, une observation très récente semble confirmer le fait que *Plutonium nitr.* suit bien *Mercurius* lorsque ce dernier n'agit plus, tandis que Phil Eyre mentionne *Luesinum* comme antidote possible. Pour rester sur un plan général, que l'on se réfère au cas Ruti, particulièrement évocateur, au cas clinique n° 1 des Allemands, peut-être moins haut en couleurs (si l'on accepte de considérer le noir comme une couleur !), mais cependant significatif, ou encore au témoignage émouvant de Stephie dans le vidéogramme, *Plutonium nitr.* apparaît comme susceptible de jouer un rôle comparable à *Carcinosinum* ou à *Natrum muriaticum* dans le syndrome dépressif.

On songera également à *Plutonium* lorsqu'apparaîtront un ou plusieurs des nombreux thèmes évoqués, parmi lesquels beaucoup ne correspondent à aucun autre remède (l'homme préhistorique, la bombe atomique, le rêve double, le verre brisé, le désir de foie) ou correspondent à un remède unique (la sortie hors du corps, la chauve-souris, les coups de couteau...).

Pour l'heure, un des remèdes les plus proches de *Plutonium nitr.* semble être bien sûr *Carcinosinum*, à propos duquel l'homéopathe indien Rajan Sankaran parle de situation vécue comme désespérée. Cette définition nous semble en effet convenir tout autant à *Plutonium*, mais il n'y a rien d'étonnant en vérité : un dépôt de quelques microgrammes de plutonium dans l'os ou le poumon suffit à déclencher chez l'homme un processus cancéreux. Des similitudes nombreuses sont également apparues avec *Belladonna*, le remède « rouge » (*voit des objets luisants, se croit poursuivi par des géants, goût du sang dans la bouche, croit être une chauve souris, voix forte, etc.*), ainsi que — notamment pour certaines *delusions* très particulières — avec *Cannabis indica*, grand remède de fuite à l'adolescence malheureusement indisponible en France.

Comme certains de nos confrères astrologues, nous avons été amené à réfléchir sur la nature profonde de ce métal, aussi redoutable que fascinant, au travers du symbolisme de la planète Pluton et du signe qui lui est rattaché, le Scorpion. Conforté dans ce rapprochement par les nombreux symptômes apparus lors des diverses expérimentations, nous ne pouvons, pour évoquer l'esprit de *Plutonium nitricum*, que revenir à l'un des aspects fondamentaux du symbolisme de Pluton :

Quelque soit le niveau de réalité considéré, Pluton se manifeste lorsque la réunion d'un certain nombre de facteurs fait en sorte qu'une situation se trouve sans évolution possible, ou encore lorsqu'un certain seuil a été atteint et qu'il s'avère impossible à la fois de le franchir et de revenir à la situation antérieure. Il s'opère alors un processus irréversible amenant la destruction de la situation en question et son remplacement par une autre, entièrement nouvelle et différente. Ceci semble s'appliquer autant aux collectivités et aux nations (cf. la tentation totalitaire des années 1930

conduisant aux déluges de feu de 1945) qu'à l'individu pris isolément, à quelque règne, espèce ou race qu'il appartienne.

Pour ce qui est de l'homme, l'expérimentation de *Plutonium nitr.* semble indiquer deux modalités diamétralement opposées dans l'expression de ce processus. Elles tendent à se manifester :

- **soit dans l'espace : ce sont l'explosion** (la bombe atomique, le verre brisé, la destruction des obstacles) correspondant à l'énergie centrifuge, **et l'implosion** (la désintégration du noyau atomique, la descente aux enfers, la sortie hors du corps) correspondant à l'énergie centripète.
- **soit dans le temps : ce sont la régression** (vers les ancêtres, puis vers les états de plus en plus primitifs) **et l'évolution** (vers une nouvelle humanité, comme le laisserait supposer la tête qui s'allonge et s'ouvre à son sommet ?). **La notion de mutation est bien présente dans les deux cas.** Quoiqu'on puisse en penser, certains signes ne semblent-ils pas indiquer que c'est à ce point précis de notre histoire que nous en arrivons ?

Enfin nous ne pouvons que redire, au-delà de l'aspect souvent difficile des thèmes qui ont été abordés, notre émerveillement devant cet insondable mystère : quel est le fil qui relie en une unité parfaite le dieu mythologique, la planète qu'un astronome a découverte en 1930, le métal qu'un chimiste a découvert en 1941, le Pluton des astrologues et le plutonium homéopatique ?

*Verse nous ton poison pour qu'il nous reconforte !
Nous voulons, tant ce feu nous brûle le cerveau,
Plonger au fond du gouffre, Enfer ou Ciel,
qu'importe ?
Au fond de l'Inconnu pour trouver du nouveau !*

Charles Baudelaire, Les Fleurs du Mal

ANNEXE 1

Plutonium : un métal vraiment très lourd¹³ **- PHIL EYRE**

Ahhh... doux souvenirs ! La paix, la tranquillité de Raasay, les montagnes, les lacs, la présence merveilleusement agréable de Jeremy et des amis, l'homéopathie dynamique, la vie dynamique. Cette fabuleuse dernière soirée où, après quelques whiskies écossais, je me suis totalement ridiculisé en chantant, sur « l'air du bananier » : « Plu-u-ton, Plutonium... C'est un métal très lourd, qui vous expédie dans l'autre monde... Reprenons tous en chœur... »

En fait de « tous en chœur », l'esprit de *Plutonium* sembla vouloir s'en prendre individuellement à quelques-uns d'entre nous. Tandis que certains se sont retrouvés guéris, au sens le plus large du terme, d'autres allaient découvrir que la vie n'était plus tout à fait la même et que certaines dilutions avaient été spécialement préparées par les dieux. Comme Perséphone, nous nous sommes sentis libérés des griffes de Hadès (ou Pluton), non sans avoir été quelque peu initiés aux mystères du monde souterrain, pour mieux prendre conscience que la graine de grenade — ce fruit qui paraît si rose du dehors et qui dedans est rempli de pépins foncés en forme de cellule — que cette graine donc était toujours à l'intérieur et qu'il se pourrait bien que nous soyons destinés, comme Perséphone, à passer un tiers de nos vies avec Pluton, sans jamais nous trouver complètement libérés des joies et des peines attachées aux profondeurs obscures.

De même qu'une explosion nucléaire, les informations concernant *Plutonium* semblent avoir voyagé à la vitesse de la lumière dans tout le monde homéopatique, gagnant ainsi en taille et en vitesse grâce à force mythes et archétypes... que je n'ai pas l'intention de répéter ici. La question — elle s'est déjà posée à moi à plusieurs reprises — est de savoir combien de temps il faudra pour que nous puissions commencer à comprendre réellement ce remède, et combien d'erreurs nous commettrons en le

prescrivant avant de réaliser qu'après avoir permis à Pluton de kidnapper nos patients, il ne leur sera plus possible de recracher la graine ? Nous ne pouvons pas en appeler à Zeus, le dieu des dieux, le Dieu du Ciel, le Seigneur de la Vie, car lui, après tout, était en faveur de l'enlèvement. Pour beaucoup, un voyage chez Hadès représente une expérience transformatrice, une nourriture de l'âme, une perte d'innocence nécessaire au développement intérieur. Voyez l'Odyssée, Orphée et Jésus. D'une certaine façon ils sont revenus ressuscités, mais c'était une question de synchronicité. Quel rapport avec les patients que nous voyons dans la vie de tous les jours ? Souvent trop stressés, trop drogués, ou simplement trop occupés pour laisser parler leur âme, comment vont-ils faire face au voyage ? Combien d'énergie et de temps sommes-nous prêts à leur consacrer s'ils se retrouvent aveuglés par l'éclair nucléaire, puis réduits à l'état de cendres par la chaleur de l'explosion ?

Je vous présente ici un résumé relativement bref de mon expérience personnelle de la pathogénésie de *Plutonium*, en espérant qu'elle puisse être utile si d'aventure nous découvrons que nous avons semé cette fameuse graine de grenade dans la bouche d'un patient hors synchronicité. Certaines de mes expériences ont été partagées par d'autres expérimentateurs.

En tant que superviseur je n'ai pas pris physiquement le remède, mais il m'a été expédié et est resté stocké chez moi pendant plusieurs semaines. Au cours de cette période, divers objets se sont cassés. Ça a commencé par le verre : verres à boire, bouteilles et cadres. Quelques temps plus tard, mes enfants et moi nous sommes accoutumés à boire dans des gobelets et à nous enlever des éclats de verre à différentes extrémités. Puis ça s'est propagé à la porcelaine : d'accord, on mangera dans des assiettes en carton ! Toujours pas de lien avec le remède, juste une période de malchance ! Pas satisfait de ces modestes sacrifices, Hadès en voulait davantage : la machine à laver, le micro-ondes, le fer à repasser, la bouilloire, la télé, le magnétoscope, l'imprimante de l'ordinateur, le radiocassette ont suivi. Peut-être avait-il besoin d'un peu plus de confort, là-bas en dessous. Mais ça ne suffisait pas. Finalement, il a réclamé le moteur de ma voiture, et la boîte de vitesses par-dessus le marché. Les objets que j'avais réussi à garder entiers ne le sont restés que pour mieux se casser en retombant. Les autres attendent patiemment au garage !

Dernièrement, le groupe *Plutonium* s'est réuni, et c'est là que j'ai compris ! Pendant que ma maison était encore debout, je décidai de me débarrasser des remèdes, mais où ? Tels des déchets toxiques, je ne pouvais me résoudre à les jeter dans la campagne ou dans le réseau d'alimentation en eau via les toilettes, aussi je les renvoyai à John chez Hélios¹⁴. Les choses se sont calmées au cours des semaines qui ont suivi, et je me suis lentement remis d'une quasi faillite. Était-ce la fin de cette histoire ? Non, la graine de grenade avait été solidement plantée. Dans ma naïveté, j'avais supposé que si je supprimais le problème, comme dans une opération chirurgicale, le problème disparaîtrait.

Début novembre, les nouveaux verres que je venais d'acheter se brisèrent à nouveau. Deux grosses pierres d'ornement très lourdes tombèrent d'une bonne hauteur, manquant de quelques centimètres la tête de mon fils et arrachant un gros morceau du foyer de la cheminée en pierre. Puis ça a été le tour de la chaudière du chauffage central, du moteur de la voiture (encore !), du pot d'échappement, et pour finir ce sont des étagères qui se sont écroulées.

Fin novembre, l'idée s'était faite en moi que Pluton devait s'être réveillé. Mais cette fois la destruction des objets physiques s'accompagnait d'une impression de destin funeste. J'eus la sensation très forte de quelque chose de démoniaque, d'énorme, de noir et de puissant. J'ai réagi par une totale résignation. Ni peur, ni anxiété, ni rien. Je ne cessais d'avoir cette vision d'un rouleau compresseur de la taille de l'univers qui se dirigeait vers moi lentement mais sûrement, et mon sentiment était « c'est bon, je suis là. Je ne peux rien faire, alors viens et prends moi ! ». Je me sentais vraiment tout seul. Le chaos total, un véritable fatras dedans comme dehors. Je me surpris en train de murmurer : « ce n'est pas d'un homéopathe dont j'ai besoin, c'est d'un exorciste ! Ce que je veux, c'est quitter cette planète. »

Parvenu à ce point de mon récit, je souhaite remercier du fond du cœur une amie qui m'est chère, Sarah Meyer. Nous étions assis à regarder les courbes vallonnées de la campagne du Sussex, et je lui racontais mes malheurs. Je sentais qu'il était inutile de chercher un antidote : il n'y en avait pas ! Nous passâmes en revue tous nos chers remèdes « de diables et de démons ». Le plus proche que nous pûmes trouver était *Phosphorus*, un bon ami à moi dans le passé. Néanmoins il nous fallait le rejeter, car je maintenais que la sensation n'était pas celle de quelque chose de démoniaque, de surhumain, de tout-puissant et venu de l'intérieur, mais que ça provenait très nettement de l'extérieur et que je ne pouvais pas le contrôler (bon, mais après ?). Nous restâmes encore à réfléchir, jouissant de la vue sur les collines froides et dépouillées. « Mmh... histoire d'accidents, hein ? », dit Sarah. Nous nous regardâmes

l'un l'autre, et en même temps nous vint cette exclamation : « *Syphilinum* ? ».

Syphilinum 200, une dose. Rétrospectivement (avec le recul on paraît toujours tellement plus intelligent, n'est-ce pas ?), c'était un choix magnifique. « Indifférence pour le futur » ; « incapable de calculer » (je ne voyais pas de solution) ; « aggravé par la consolation, par les mots aimables » (mon symptôme omniprésent) ; « désespère de guérir » ; « paralysé par la peur » (j'allais passer sous un rouleau compresseur et je ne pouvais pas bouger) (Source : *In-depth Materia Medica of Human Mind*, Dr Sangeeta Chawla) ; « destruction ».

Trois jours plus tard la lumière était revenue, aux environs de deux heures du matin. La « chose » n'est ni énorme, ni toute puissante ! Elle est petite, faible et sans pouvoir. Si elle peut donner l'impression d'être aussi grande que l'univers, c'est qu'elle peut être aussi infiniment petite et invisible. Tout cela est une illusion, mais du fait que l'on se retrouve prisonnier au centre de cette illusion, on ne peut pas prendre de recul ni voir la chose pour ce qu'elle est. Nous sommes comme Perséphone, enlevée de force dans le monde souterrain, tandis que sa mère, la déesse de la fertilité, de la vie et de la passion, la Mère Nature en personne, souffre et ne peut se résoudre à la perte de sa fille. Ce n'est que lorsqu'elle menace de ne plus fertiliser la Terre, ce qui finirait par anéantir la race humaine, que Zeus se laisse fléchir. Nous constatons cependant que Zeus ne s'implique pas lui-même directement, il s'adresse d'abord à différents médiateurs qui approchent Déméter et échouent lamentablement dans leur entreprise. En fin de compte c'est Hermès, notre Mercure si beau, si brillant, notre Mercure vif-argent, notre Mercure luétique, qui joue le rôle d'intermédiaire entre Zeus et Hadès.

Le rouleau compresseur a battu en retraite et le processus de destruction s'est arrêté. Le « démon » n'était rien de plus que de la superstition, une illusion comme dans toutes les pathogénésies et dans toutes les maladies. Cependant la graine est toujours là, et avec elle le monde souterrain. La prochaine fois je serai mieux préparé et j'espère l'aborder avec plus d'intelligence. Nous pouvons ignorer, à nos risques et périls, les tourments de Déméter et de Perséphone, nous pouvons utiliser pour notre plus grand bénéfice la puissance transformatrice d'Hermès, nous avons la graine de Pluton semblable à une cellule pour nous permettre d'écouter nos souffrances, et nous pouvons entrer sans crainte dans l'intimité de Pluton et de Zeus en sachant qu'ils proviennent de la même source.

Enfin, Pluton est également connu comme le Dieu de la richesse. Dans mon expérience, elle m'a été ôtée — mes « objets » ont été détruits — mais il s'en est suivi un enrichissement sur un plan plus profond. J'espère que lorsque nous initierons nos patients aux délices de Pluton, une tâche à ne pas entreprendre à la légère, nous serons prêts pour les aider à faire pousser la graine de Grenade dans l'amour profond de la vie et dans la fertilité de Déméter.

*Gente dame, qui portez de si nobles présents,
Qui donnez les saisons,
Souveraine Déesse,
Vous et votre fille si belle, Perséphone,
Soyez bonnes, et en échange de mon poème,
Accordez-moi la vie que mon cœur désire.*

Hymne homérique à Déméter

**Phil Eyre, de la Société Royale d'Homéopathie.
Exerce à Bognor Regis dans le West Sussex.**

ANNEXE 2

NOUVEAUX REMEDES TRANSURANIENS - DIDIER LUSTIG, JUIN 1997

La présentation de *Plutonium nitricum*, en mai de l'année dernière, avait deux objets distincts : il s'agissait d'une part de rendre compte des pathogénésies réalisées en 1995 par des équipes anglaise et allemande à partir d'un élément transurannique artificiel, le plutonium, et d'autre part de faire un point sur *Plutonium nitricum* en tant que remède d'épidémie pour le sida tel qu'il avait été exposé en janvier 1994, soit plus d'un an avant qu'il n'existe réellement sous forme de remède homéopathique. Concernant ce

dernier point, aucun résultat clinique convaincant n'était venu corroborer la théorie, c'est pourquoi le projet s'était éteint de lui-même.

Toutefois un élément nouveau est venu depuis relancer le débat. En effet, une équipe de chercheurs français dirigée par Rolland Conte et le Dr Yves Lasne, de l'Hôpital Edouard Herriot à Lyon, vient de publier un ouvrage dans lequel est exposé un modèle expliquant la nature et le fonctionnement des hautes dilutions homéopathiques¹⁵. Ces chercheurs ont en particulier mis en évidence l'existence de « trous blancs », correspondant à la trace laissée par la matière lorsqu'elle disparaît du fait des dynamisations et des dilutions successives, ainsi que celle d'une onde rémanente caractéristique de la substance et de la hauteur de dilution du remède.

Or c'est en étudiant *Plutonium nitricum* dans le cadre de leur recherche qu'ils ont constaté que celui-ci ne réagissait que très faiblement, et ce en raison de son mode de préparation initial non homéopathique. En effet, la souche qui m'avait été adressée ne contenait en réalité que 0,1 millionième de gramme de plutonium dilué dans 20 ml d'eau, sans passer par les dilutions centésimales et les dynamisations successives à partir de la teinture mère qui confèrent au remède homéopathique son pouvoir curatif. R. Conte m'a assuré que l'on ne pouvait s'attendre par conséquent à ce qu'un tel remède guérisse quoi que ce soit. Cette explication pourrait par ailleurs trouver un écho dans le fait que les deux pathogénésies ont essentiellement fait ressortir des symptômes mentaux plutôt que des symptômes physiques.

C'est pour cette raison que j'ai procédé cette fois à la réalisation de nouvelles souches de plutonium 6 K diluées et dynamisées manuellement dans des conditions optimales à partir de solutions suffisamment concentrées. De plus, au lieu d'un remède unique, il existe désormais 8 variétés de plutonium correspondant à des sels et à des isotopes différents. En voici la liste, disponible aujourd'hui en différentes dilutions au Préparatoire des Archers à Epernay¹⁶.

Plutonium 239 nitricum	Plutonium 5 isotopes muriaticum (Pu 238+239+240+241+242)
Plutonium 239 muriaticum	Plutonium 5 isotopes nitricum
Plutonium 236 nitricum	Plutonium 5 isotopes phosphoricum
Plutonium 236 muriaticum	Plutonium 5 isotopes sulfuricum

En reprenant donc l'hypothèse de départ, à savoir le plutonium comme remède d'épidémie pour le sida, il apparaît que le chlorure présente davantage d'affinités que le nitrate avec le génie de la maladie, ainsi que le montre Frans Vermeulen à la rubrique *Muriaticum acidum* de sa *Synoptic Materia Medica* : débilité, diarrhée et fièvre continue, aiguë ou chronique (par ex. fièvres adynamiques, sida, cas terminaux) ; l'esprit reste clair, presque pas d'anxiété ; grande débilité ; dès qu'il s'assoit il ferme les yeux ; glisse en bas du lit ; la mâchoire inférieure tombe, etc.

C'est donc vers *Plutonium muriaticum* que nous tournons désormais nos regards dans cette quête du similimum épidémique au sens où l'entend Hahnemann dans l'*Organon*. Quant aux différents isotopes disponibles, nous n'avons à l'heure actuelle aucun indice de l'action respective de chacun, mais on pourrait supposer que le Plutonium 236 agirait plutôt lors de la primo-invasion par le VIH, tandis que les autres isotopes s'adresseraient aux phases d'état.

Par ailleurs sont désormais disponibles, en plus du plutonium (de numéro atomique 94), d'autres remèdes issus de la série des éléments transuraniens, c'est-à-dire situés au delà de l'uranium dans le Tableau périodique des éléments de Mendeleïev. Il s'agit toujours d'éléments radioactifs artificiels d'un poids atomique croissant : ce sont le neptunium (93), l'américium (95), le curium (96) et le californium (98) — ne manque que l'élément 97, le berkélium. Ces éléments viennent compléter par le bas le Tableau périodique et permettront peut-être de percer les secrets des limites extrêmes de la matière, puisqu'on ne saurait envisager de remèdes homéopathiques au-delà du Californium 252 en raison de la période radioactive trop courte des éléments suivants, tous isotopes confondus.

Ces remèdes sont, à l'exception du neptunium, disponibles sous deux formes isotopiques (ex : américium 241 et 243) et sous forme nitrate et chlorure (nitr. et mur.).

Certes, aucune pathogénésie de ces remèdes n'a encore été réalisée et il paraît bien difficile de les prescrire dans ces conditions. On peut toutefois tenter une première approche à partir de la symbolique astrologique de Neptune pour *Neptunium*, et des éléments tirés de leur nom pour les éléments suivants : l'Amérique pour *Americium*, la découverte de la radioactivité par Pierre et Marie Curie pour Curium (mais aussi le rapprochement avec le latin *curo, curas, curare*, qui veut dire guérir...), etc.

1. Asclepios n° 2/94 et Les Cahiers du GHEPP n° 6.
2. Le plutonium est le plus lourd des éléments ayant fait à ce jour l'objet d'une dilution homéopathique.
3. La période radioactive correspond au temps au bout duquel la moitié des atomes d'un élément radioactif donné a transmuté en atomes d'un autre élément, le plus souvent également radioactif.
4. Les remèdes entre accolades sont ceux qui correspondent au même symptôme dans le Répertoire de Murphy (Homoeopathic Medical Repertory, Robin Murphy MD, 1994, IBPS).
5. Symptôme extrait du logiciel « Reference Works 2 »
6. The Dynamics and Methodology of Homoeopathic Provings, Jeremy Sherr MCH, Dynamis Books, 1994. Ce livre a été traduit en français par nos soins et publié en 1998 par les Editions Similia sous le titre « La Pathogénésie homéopathique ».
7. Mot-à-mot Pierre-à-feu, célèbre bande dessinée anglaise relatant les tribulations d'une famille préhistorique.
8. cf. l'oeuvre du Dr E. Kübler-Ross
9. voir p. 24 le thème n° 13 bis : Thème de la violence en voiture
10. Jean Chevalier, Alain Gheerbrant, Robert Laffont, coll. Bouquins, édition 1982.
11. Le texte en italique correspond aux ajouts et commentaires personnels
12. Les chiffres entre parenthèses correspondent aux expérimentateurs.
13. Titre original : Plutonium - a really heavy number. Article paru dans la revue britannique The Homeopath, n° 61, 1996, pp. 560-561
14. Il s'agit de John Morgan, chief pharmacist à Helios Homoeopathic Pharmacy, établie à Tunbridge Wells, dans le duché de Kent. C'est cette pharmacie qui a réalisé les dilutions de Plutonium nitricum utilisées par J. Sherr.
15. Théorie des hautes dilutions et aspects expérimentaux, R. Conte, H. Berliocchi, Y. Lasne, G. Vernot, Editions Polytechnica, 1996
16. Préparatoire homéopathique des Archers - BP 30 - 51201 Epernay Cedex - Tél. : 03 26 55 65 83 - Fax : 03 26 51 52 74

Didier Lustig - Juillet 1996